



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2025

REVUE DE PRESSE



Coup de ♥ Vaucluse Matin
Coup de ♥ du Dauphiné Libéré
Coup de ♥ de Focus Quotidien

Le 26/07/2025



l'Humanité

Théâtre

FESTIVAL D'AVIGNON OFF: « LES ENFANTS DU DIABLE », « VOYAGE À NAPOLI » ET « LE BIZARRE », LES TROIS SPECTACLES DU OFF DU JOUR

« Les enfants du diable »

Après des années, Niki et Véronica, frère et sœur, renouent des liens. Miréla, leur petite sœur autiste est morte la veille. Dans ce vieil appartement de Bucarest, les fantômes sont nombreux. Sur le mur, une vieille photo, de Nicolae Ceaucescu, qui présida aux destinées de la Roumanie de 1974 à 1989.

Pendant cette période, la « securitate », police spéciale du régime communiste fait régner l'ordre. Elle participe à la politique nataliste des dirigeants roumains qui exigent de chaque famille « la production » de plusieurs enfants, lesquels peuvent être ensuite placés dans les institutions, des orphelinats souvent nommés « mouroirs ». De brefs extraits de films documentaires en témoignent.

Mise en scène par Patrick Zard', cette pièce sensible basée sur des faits réels est écrite par Clémence Baron. Elle l'interprète avec Antoine Cafaro. Tous les deux sont parfaits dans ce glaçant fragment d'histoire contemporaine.

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/avignon/festival-davignon-off-les-enfants-du-diable-voyage-a-napoli-et-le-bizarre-les-trois-spectacles-du-off-du-jour>



BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR & VAUCLUSE

du samedi 19 au dimanche 20 juillet 2025 - n° 24575

3€

La Marseillaise

www.lamarseillaise.fr

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

VOTRE
WEEK-
END
+ Divertir

LES OISEAUX S'ADAPTENT AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les cigognes font leur nid à l'étang de Berre



La lagune méditerranéenne s'impose comme une escale incontournable pour les oiseaux migrateurs en France et en Europe. P.2 et 3

MARTIGUES



L'incendie enfin fixé après 24 heures de lutte

Près de 1 000 pompiers ont participé à la maîtrise de cet incendie de grande ampleur qui a parcouru 250 hectares depuis jeudi soir. 350 soldats du feu sont toujours sur site. P.7

BOUCHES-DU-RHÔNE

Les producteurs de blé toujours dans le dur

La ministre de l'Agriculture, Annie Genevard était vendredi à Faveau et au Tholonet pour annoncer une série de mesures en faveur de la filière blé dur, dont les exploitants sont en souffrance. Elle a également assuré les agriculteurs d'un fonds pour l'accès à l'eau. P.4



Week-end
La Marseillaise

SUPPLÉMENT
DÉTACHABLE
16 PAGES

Offert avec
votre journal

Entretien avec le rappeur Freeman • Des festivals d'Avignon à Aix • Des jeux en série • Izzo, ce poète • Les coups de cœur de l'été • Alonzo fait son Vélodrome **Cahier central**



Les enfants de Ceaucescu ont bien grandi

AVIGNON OFF
LA ROUMANIE A
OFFERT À LA FRANCE
QUELQUES
MAGNIFIQUES
AUTEURS DE THÉÂTRE
IONESCO, VISNIEC,
ANCA VISDÉ ET... CLÉMENCE BARON
DONT LE TALENT
ENCHANTE
LES FESTIVALIERS.
UNE ÉCRITURE
VENTRALE ENTRE
IRONIE ET DÉSESPOIR.

O n a beaucoup pleurniché sur les malheurs de certains pays, souvent éloignés de nous pour ne pas trop nous gêner. Pourtant, tout près de la France, plus à l'Est, avant et après la chute du mur de Berlin, la Roumanie (mais aussi la Bulgarie) faisait volontiers commerce des enfants. Silence radio dans les médias.

Pourtant d'une expérience vécue, Clémence Baron choisit d'écrire une pièce de théâtre pour informer, pour ré-

veiller les bonnes consciences endormies mais surtout pour exorciser une partie de ses traumatismes, de ses douleurs enfouies, occultées par une fin plutôt heureuse grâce à l'amour d'une famille adoptive qui tente, de son mieux, de panser des plaies lézardées. Nous sommes en 2009 à Bucarest. Un grand jeune homme vitupère contre Veronica, sa sœur, chanteuse célèbre qui doit se produire dans les environs et qu'il n'a pas vue depuis 20 ans.

Le diable et sa femme fusillés en 1989

Il exprime sa colère face à un fauteuil vide qu'occupait Mirela la petite dernière, qu'on vient tout juste d'enterrer. Contre toute attente Veronica déboule chez lui, les retrouvailles sont explosives. Ces deux-là ont tellement souffert qu'ils n'ont que la violence des mots pour ne pas rouvrir leurs plaies mal cicatrisées. Lorsque la tempête se calme, ils s'autorisent un retour en arrière, un retour dans l'enfer allumé par un certain Nicolae Ceaucescu. Rappelons que ce dictateur et sa femme Elena ont été fusillés par le



Antoine Cafaro et Clémence Baron dans « Enfants du diable » rescapés. PHOTO PHILIPPE NATULA

peuple en décembre 1989 tandis que s'effondrait le mur de Berlin.

Le gouvernement encourageait (exigeait !) une politique nataliste pour redresser le pays, sa devise : « Faites des enfants, l'État s'en occupera. » C'est ainsi que des milliers de familles étaient submergées par leur nombre d'enfants. Elles étaient contraintes d'en abandonner une partie, de les confier à l'État. Pour des raisons financières nombre d'enfants étaient jugés « irrécupérables » suite à une défaillance cérébrale souvent imaginaire. Inutiles et coûteux pour la société, donc... On estime à 15 000 morts le nombre « d'inutiles ». Le sort des autres n'était guère plus enviable. Parqués dans des foyers peu chauffés, couchés sur des lits de fer, parfois attachés au pied de ces lits, mal nourris, ils n'ont

jamais connu la caresse maternelle... Les tentatives des survivants pour faire connaître les horreurs qu'ils ont subies ont échoué faute de preuves suffisantes.

Trois cœurs de vie brisée

Caroline Baron a été adoptée par une famille aimante. Cette pétillante jeune femme met en exergue les répercussions ineffaçables des traitements infligés. Elle met en scène trois personnages qui n'ont pas suivi la même trajectoire, qui n'ont pas soigné leurs blessures à l'identique, d'où leur querelle, d'où leur réconciliation. L'autrice prend de la hauteur pour écrire une véritable pièce de théâtre et non un réquisitoire vite fastidieux. Les dialogues claquent, l'émotion au bord des lèvres, quelques rires salvateurs oxygènent une situation entre amour, haine, rancœur, frater-

nité mais jamais pardon. Clémence Baron joue le rôle de Veronica, ou plutôt elle est Veronica. Nous sommes face à une comédienne vibrante d'une vérité extirpée du fond de la mémoire où pataugent le criminel, le répressif, le monstrueux. Face à elle Antoine Cafaro est un solide gaillard dont la fragilité surgit au détour d'un cri, d'une répulsion. Un partenaire coriace face à une Clémence déchaînée de douleur. La mise en scène de Patrick Zard laisse la bride sur le cou à ses comédiens. Il leur fait confiance et il a raison. Cette équipe met en lumière la maltraitance des enfants, la vraie, pas celle d'une petite tape sur les fesses... Mais qui s'en soucie vraiment ?

JEAN-LOUIS CHAËS

« Les Enfants du Diable »
 à 14h25 à L'Orfèvre
 (relâche le 23 juillet)



Vaucluse
matin

LE DAUPHINÉ
libéré

Notre sélection sur la même thématique

Traitée avec émotion, violence ou humour, la maltraitance est un sujet récurrent cette année au cœur du Off. Nous avons vu pour vous dix pépites qui se démarquent dans le foisonnement des œuvres proposées sur ce thème.

★ **Le Message**, au théâtre Les Barriques à 11 h 45 : la guerre maltraite les civils.

★ **La Faiseuse d'anges**, à l'Espace Saint-Martial à 16 h 15 : histoire vraie autour de l'avortement.

★ **Amor à mort**, à La Nouvelle Étincelle à 19 h 40 : humour féroce sur la maltraitance en amour.

★ **Tu peux me prendre dans tes bras**, à L'Artéphilie à 15 h 55 : maltraitance de la vie

★ **Les Enfants du diable**, à L'Oriflamme à 12 h 25 : vivre avec les traumatismes du passé.



Les enfants du diable ou comment vivre avec les traumatismes du passé sur la scène de L'Oriflamme à 12 h 25, jusqu'au samedi 26 juillet sauf les mercredis. Photo Philippe Hanula

★ **Nos Ames faibles**, au Transversal à 13 h 45 : souffrance liée à la filiation déniée.

★ **Comme tu me vois**, au Train Bleu à 18 h 45 : récits d'une grossophobie ordinaire.

★ **Article 353 du Code pénal**, Au 11 à 21 h 45 : violence de l'injustice et besoin d'y remé-

dier soi-même.

★ **Papy et mammy**, au 3S - Le 4 à 19 h 25 : maltraitance des personnes âgées traitée avec humour.

★ **Georges Dandin**, au Tremplin à 19 h 15 : et si la Femme violentée par la société, était la vraie héroïne?



THEATRES & SPECTACLES DE PARIS

ILS NOUS EN PARLENT

THÉÂTRES & SPECTACLES D'AVIGNON



Les enfants du diable

Succès du Festival Off 2024, *Les Enfants du Diable* a ému le public et séduit la presse : Coup de cœur de La Provence, Vaucluse Matin, France Info Culture et Avignon & Moi.

Cette pièce est un cri d'amour et de mémoire. Inspirée d'une histoire vraie, la pièce retrace la nuit de retrouvailles entre un frère et une sœur, vingt ans après avoir été séparés par l'horreur des orphelinats roumains de l'ère **Ceausescu**. Loin d'un simple drame historique, c'est un huis clos vibrant d'émotion, porté par une écriture puissante. Né du récit intime de sa propre sœur adoptive, **Clémence Baron** signe une œuvre bouleversante qui mêle douleur, tendresse, colère et humour.

Un spectacle salutaire, une plongée dans la résilience, un devoir de mémoire aussi poignant qu'universel.

Theatre de l'Oriflamme, Du 4 au 26 juillet 2025, 14h25 (relâche les 9, 16 et 23 juillet) ☎ 04 88 61 17 75

Tout le monde écrit des chansons - Une histoire de musique en 70 minutes

"*Tout le monde écrit des chansons*" est un show drôle, participatif et inventif, qui fait salle comble depuis deux ans. Vous y composerez une chanson !

"*Une histoire de la musique en 70 minutes*", nouvelle création, traverse 50 000 ans de sons, de l'Homo Sapiens à nos jours. Compositeur dit « classique », **Julien Joubert** démonte les idées reçues et prouve que la musique répond à des règles simples, accessibles à tous.

La meilleure façon d'apprendre... c'est en riant ! Deux rendez-vous joyeux, rythmés, intelligents, pour les petits (à partir de 8 ans) et les grands (jusqu'à 2.08 m).

Par l'art, l'intelligence peut vaincre. Un espoir est possible.

"*Une histoire de la musique en 70 minutes*" **Theatre de l'Oriflamme**, Du 5 au 26 juillet, 10h

"*Tout le monde écrit des chansons*" **Theatre La Luna**, Du 5 au 26 juillet, 16h10





> SPECTACLES VIVANTS & DIVERTISSEMENTS

CLÉMENCE BARON 2

Comédienne, humoriste d'Avignon

J' Mag #79 (25/03/25 — ITW du 14/03/25) www.j-mag.fr

Pourrais-tu te présenter et présenter ton parcours dans les grandes lignes ?

Je m'appelle Clémence Baron, j'ai 29 ans, j'ai eu un cursus classique. J'ai commencé avec des études littéraires, avec des option théâtre. Je savais tout de suite que je voulais être comédienne. Je vais au cours Florent à Paris puis je pars à l'assaad à Bruxelles. Je termine ensuite ma dernière année Florentine à Bruxelles. Là-bas, en travail de faire étude, j'écris deux pièces, *Fallacia* et *Accusé* qui seront directement joués de façon professionnelle à la sortie d'école et je me retrouverai très rapidement publié et édité. Et donc, je me lance très vite. J'ai écrit une autre comédie qui s'appelle *Les connards* qui n'est pas encore montée aujourd'hui. J'enchaîne en écrivant un One Woman show qui s'appelle *Authentique* et que je joue un peu partout. Et récemment *Les enfants du diable* que nous avons joué « complet » au festival d'Avignon l'été dernier. C'était un vrai succès. Je touche à plusieurs domaines puisque je suis autrice, metteuse en scène, comédienne, actrice et humoriste. Je parcours les plateaux et les scènes ouvertes toute l'année dans le stand up, je joue des comédies, des drames et accessoirement je fais aussi un peu de grand et petit écran. En ce moment, je tourne également dans une comédie de Flore Fauchille qui s'appelle « *charge mentale sur qui peut* », donc un emploi du temps chargé, et j'adore ça. J'ai posé ma valise à Lille quand je suis tombée amoureuse, ce qui ne m'empêche pas de passer ma vie dans les trains.

Pourrais-tu présenter *Les Enfants du Diable* ?

Alors, *Les enfants du diable*, c'est une pièce que j'ai voulu écrire tout d'abord pour ma sœur qui s'appelle Mirela et qui est roumaine. Nous l'avons adoptée à l'âge de 12 ans. Ça fait souvent rire les gens quand je dis : « nous » parce qu'on a tendance à dire : « mes parents » mais c'est toute la famille qui a adopté ma sœur. Et ma sœur fait partie de ses enfants oubliés qu'on a appelé « les enfants du diable » qui sont les répercussions du régime de Nicolae Ceausescu en Roumanie. Il voulait un pays fort, et donc une armée forte. Pour tenter d'y parvenir, il a fait un contrôle des natalités et il a obligé les femmes à avoir un minimum de 5 enfants sous peine d'amende. Or il n'y avait absolument pas d'argent. Les femmes devaient donc avoir des enfants



mais l'état savait très bien qu'elles ne pouvaient pas les élever. On a alors vu émerger un genre d'abandon sponsorisé par l'État et où les enfants étaient déposés en masse dans des orphelinats : tout d'abord des pouponnières, puis à 3 ans ils leur faisaient passer un test et ils étaient orientés soit dans un orphelinat à la dure « casa de copii », terrible mais avec un minimum d'éducation le but était que ces enfants vivent et servent le pays, alors que les autres étaient envoyés dans les « camin spital » qui étaient des mouchoirs, le but étant que les enfants meurent sans que l'on se salisse les mains. Tout ça dans des conditions abominables. On les cachait dans le fond des campagnes roumaines. Ma sœur Mirela c'est une des rescapés de ces camps là. Et évidemment elle a eu des troubles terribles suite à ce qui lui est arrivé. Ma sœur est autiste et il y a

quelques années des procès sont survenus sur des médecins de ces centres là. Elle s'est tournée vers moi, elle m'a dit : « moi j'ai pas l'intelligence, les mots, la possibilité de me battre pour ce qui m'est arrivé mais toi tu peux le faire pour moi. » Et ça a germé dans ma tête. D'autant plus qu'on traverse une époque où il semble important que le travail de mémoire soit à jour. Pour ma génération, quand je parle de ce qui est arrivé à ma sœur, à 98 % personne ne sait. Personne ne connaît et je ne pense pas que ça va s'arranger le temps passant. Aujourd'hui quand on parle de la shoah, qu'on explique que c'est un terme qui se perd dans la bouche des jeunes, que l'on a un travail de mémoire et tout résonne. Sans parler de ce qui se passe aujourd'hui aux États-Unis, on ne doit pas reproduire les horreurs du passé. Or c'est ce qu'on fait perpétuellement. Simone Veil disait qu'à chaque remarque raciste, chaque pas vers l'extrême droite, chaque pas vers la diminution des droits Humains, on referait un pas vers la shoah. On est en plein dedans. Aux États-Unis, en Russie, et bien d'autres endroits d'ailleurs, on est en train d'enlever des droits humains. C'est comme ça qu'arrive le fascisme. c'est comme ça qu'on recommence des tueries de masse sous prétexte « de ». Et dans ce contexte, j'ai encore plus envie de défendre ma pièce. Je suis en colère, oui. Mais je suis en colère avec la rage de vouloir vivre, de vouloir qu'on se batte et qu'on se lève pour refuser de retomber encore dans toute cette boucle infinie de haine et d'horreur, parce que ceux qui sont le plus touchés finalement, ce sont ceux qui n'ont rien demandé et souvent des enfants. Je veux me battre avec ce sujet-là pour que la mémoire ne s'éteigne pas, on le doit à la race humaine. On le doit à ma sœur. Mais ma pièce ce n'est pas que ça, c'est vraiment un hymne à l'amour et au courage; car on ne doit pas se laisser abattre, on ne doit pas se dire : « c'est trop tard ». Je refuse, et ça surement davantage car je suis devenue maman. J'ai une petite fille, je rêve de lui offrir un monde où elle grandira en paix et pour ça il faut que chaque jour on ait cette rage de vivre. C'est un message que je véhicule énormément dans cette pièce. On y parle d'amour, d'espoir et des liens familiaux. Il y a effectivement les faits historiques, mais il y a tellement plus... La famille y est vraiment centrale: comme parfois ça peut être difficile, comme elle peut nous faire du mal mais que, quelque part, la famille est un lien extrêmement puissant. Ça se joue à l'Oriflamme. Un théâtre hyper bienveillant avec une ambiance douce et chaleureuse. Ceux qui s'en occupent c'est la même chose. Patrick Zard et Julien Cafaro, un duo formidable ! Patrick Zard qui est d'ailleurs mon incroyable metteur en scène ! Travailler dans des conditions comme ça, dans un théâtre qui a une aussi bonne énergie, c'est vraiment agréable !

A côté de Les Enfants du Diable, est-ce que tu as d'autres projets pour les semaines et les mois à venir ?

Oui, je joue mon one woman show le 2 avril au Spotlight à Lille. J'ai hâte parce que c'est un spectacle qui a forcément évolué avec ma maternité. Fallacia reviendra en 2026. Les



enfants du diable sera jouée pendant 1 mois à Avignon pour le festival OFF. Il y a de nombreuses dates, d'autres projets, qui seront communiquées via nos réseaux.

Tu penses quoi de l'évolution du théâtre ces dernières années ?

Je trouve que c'est en dents de scie, j'ai envie de voir le verre à moitié plein. On a quand même pris une grosse balle quand il y a eu le Covid: les gens ont eu peur de sortir et se sont dit que les écrans c'était vraiment pas mal. Or ça s'appelle du spectacle vivant. Le public est quand même revenu même si c'était difficile. J'avoue que je suis un peu inquiète en ce moment avec tout ce qui se passe, il y a un climat où les gens ont peur. ça pousse moins à sortir. Et le fait est qu'avec tout ça, les prix ne font que monter et que ça devient un budget les sorties. C'est évident que le foyer moyen va choisir de faire ses courses alimentaire plutôt que d'aller au théâtre. C'est dommage, régulièrement quand je vais au théâtre, je vois un public plutôt âgé, plus « aisé » On est en train de perdre un peu la nouvelle génération et les gens avec des revenus plus modestes. Je me dis « baissions les prix des places », mais est ce que c'est vraiment la solution ? Le souci c'est que si les comédiens bradent de plus en plus les prix de leur place pour pouvoir permettre aux gens de venir ce sont eux qui ne vivent plus. J'attends de voir ce qui se passera. Je pense qu'on a souvent été surpris et on verra ce que l'avenir nous réserve. Moi je veux garder espoir. L'été dernier quand il y a eu le festival, je m'étais demandé si je remplirai ma salle, et c'était complet. Le public est encore là !

D'après ton parcours et ton expérience, aurais-tu un ou plusieurs conseils à donner à une jeune comédienne ou à une jeune metteur en scène qui débute aujourd'hui pour la motiver ?

Je lui dirai de ne pas écouter les gens qui lui diront de se limiter. Quoi qu'on fasse, dans la vie, il y a toujours des vraies épreuves, il a toujours des choses compliquées. Mais du moment qu'on a la niaque et qu'on veut faire ce qu'on aime, il faut se donner les moyens, il faut se battre et sûrement pas commencer en baissant les bras. Et surtout, je dirai que c'est un merveilleux métier que je chérie et que j'adore.

Pour conclure, aurais-tu un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de te découvrir ou de te redécouvrir, mais aussi d'aller voir *Les Enfants du Diable* et tes autres projets ?

Je leur dirais simplement que s'ils ont envie de s'instruire, s'ils ont envie d'avoir des émotions fortes, d'être remonté, d'avoir de la force, de l'espoir, avoir envie de se relever d'un coup, et bien qu'il viennent nous voir parce que cette pièce c'est la guerre qu'on mène tous ensemble et que j'en suis fière. Ils peuvent aussi venir voir mes autres pièces parce que je fais (*accessoirement*) aussi des spectacles très drôles et c'est bien de se détendre...



Plus d'infos :

Facebook : www.facebook.com/clemence.baron

Facebook : www.facebook.com/cielabaronnerie

Site web : www.compagnielabaronnerie.com



"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



THÉÂTRE DE L'ORIFLAMME / TEXTE CLÉMENCE
BARON / MISE EN SCÈNE PATRICK ZARD

Les Enfants du diable

Créé dans le Off, en 2024, au Théâtre de L'Oriflamme, la pièce de Clémence Baron est reprise dans le même théâtre. L'histoire de Niki et Veronica, deux orphelins qui se retrouvent 20 ans après leur séparation...



Les Enfants du diable, de Clémence Baron, mis en scène par Patrick Zard.

Le diable, c'est Nicolae Ceaușescu, dictateur roumain qui mit en place, dans les années 1970, une politique nataliste volontariste accompagnée de l'institutionnalisation des abandons et d'un plan de multiplication des orphelinats. Un soir de 2009, vingt ans après la chute de l'autocrate, Veronica frappe à la porte de l'appartement de son frère Niki. Tous les sépare. Veronica a été élevée en France après avoir été adoptée à l'âge de 10 ans. Elle est devenue une vedette de la chanson. Niki lui, est resté dans leur orphelinat, avec leur sœur autiste. Ces retrouvailles sont difficiles. Des blessures douloureuses se rouvrent. Interprété par Clémence Baron et Antoine Cafaro, mis en scène par Patrick Zard, *Les Enfants du diable* questionne les répercussions dramatiques de la maltraitance et du déracinement.

Manuel Piolat Soleyamat

Avignon Off. Théâtre de L'Oriflamme. 3-5 rue du Portail Matheron, 84000 Avignon. Du 4 au 26 juillet 2025 à 14h25. Relâche les mercredis. Tél.: 04 88 61 17 75. Durée: 1h10.



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Clémence Baron reprend ses « Enfants du diable », au cœur des orphelinats sous Ceaușescu.

Créé dans le Off, en 2024, au Théâtre de L'Oriflamme, la pièce de Clémence Baron est reprise dans le même théâtre. L'histoire de Niki et Veronica, deux orphelins qui se retrouvent 20 ans après leur séparation...

Le diable, c'est Nicolae Ceaușescu, dictateur roumain qui mit en place, dans les années 1970, une politique nataliste volontariste accompagnée de l'institutionnalisation des abandons et d'un plan de multiplication des orphelinats. Un soir de 2009, vingt ans après la chute de l'autocrate, Veronica frappe à la porte de l'appartement de son frère Niki. Tout les sépare. Veronica a été élevée en France, après avoir été adoptée à l'âge de 10 ans. Elle est devenue une vedette de la chanson. Niki, lui, est resté dans leur orphelinat, avec leur sœur autiste. Ces retrouvailles sont difficiles. Des blessures douloureuses se rouvrent... Interprété par Clémence Baron et Antoine Cafaro, mis en scène par Patrick Zard', *Les Enfants du diable* questionne les répercussions dramatiques de la maltraitance et du déracinement.

Manuel Piolat Soleymat

<https://www.journal-laterrasse.fr/clemence-baron-reprend-ses-enfants-du-diable-au-coeur-des-orphelinats-sous-ceausescu/?>



LA REVUE DU SPECTACLE .FR

AVIGNON 2025

●Off 2025● "Les Enfants du Diable" Quand le théâtre honore la mémoire avec délicatesse et balaie l'horreur avec brio

Bucarest 2009, vingt ans après la chute de Ceaușescu et la découverte des "orphelinats mouroirs", Niki et Veronica, un frère et une sœur que tout oppose, déchirés par un passé commun, se retrouvent une nouvelle fois unis par un drame. Une nuit, c'est rapide pour réparer une vie, c'est cruel à l'égal du temps qui passe, une nuit pour envisager une vie. Comment une fratrie caractérisée comme "enfants du Diable" peut-elle s'affranchir de son passé ?



© Philippe Hanula.

journée...

En cette période pour le moins troublée de notre pays qui vacille, il va sans dire que la pièce de Clémence Baron, "Les Enfants du Diable", aura quelques échos bien sonores lors de ce Festival d'Avignon 2024. Le totalitarisme est aux portes de notre pays. Ne le laissons pas entrer, comme il a pu le faire dans l'Histoire européenne pas si lointaine. En Roumanie, par exemple, deux mois après la chute du mur de Berlin, alors que le pays était dirigé par un couple fou et sanguinaire : le couple Elena et Nicolae Ceaușescu, surnommé Dracula, ou encore "le génie des Carpates".

Leur politique communiste nataliste sinistre, contre l'avortement et la contraception, était des plus extrêmes – cinq enfants minimum par foyer sous peine d'amende –, et surtout la création des pouponnières d'enfants dits "oligophrènes" dont les témoignages des ONG soulèvent l'horreur absolue à leur découverte : régime carcéral réservé à des enfants au crâne rasé, enfants abandonnés, parqués comme du bétail humain dans des établissements aux sanitaires inutilisables, baignant dans leurs excréments, attendant la mort, soumis à des hurlements incessants et des violences récurrentes, isolés, hébétés, se balançant d'avant en arrière à longueur de

C'est ce pan de l'Histoire européenne, plutôt méconnu, qui a inspiré la comédienne et metteuse en scène Clémence Baron, autrice de "Fallacia", une comédie digne de Feydeau, selon les critiques, et qui retiendra l'attention de la maison d'édition des Cygnes qui la publiera.

Avec "Les Enfants du Diable", on est bien loin de la comédie et le texte de Clémence Baron, d'une grande justesse, sonne dramatiquement à nos oreilles. *"Toute ressemblance avec des faits réels, n'est ni pure ni fortuite coïncidence"*.

Veronica, jeune femme de trente ans adoptée à ses dix ans à l'étranger, et son frère se retrouvent après de longues années sans s'être vu, tous deux ayant poursuivi leur chemin chacun de leur côté, tant bien que mal. Mais Niki est plein de reproches envers Veronica qu'il accuse de les avoir abandonnés, Mirela et lui. Il apprend des nouvelles à son sujet qui l'excèdent. À peine commence-t-on à en comprendre les raisons que Veronica réapparaît, rouvrant les blessures encore douloureuses. Pourtant, Mirela les réunira, à la fois présente et absente, car elle vient juste de décéder... Un nouveau drame pour la fratrie.

D'ordinaire, nous sommes toujours un peu sur nos gardes dès lors que des images d'archives ou autres vidéos s'insèrent dès le départ dans un spectacle, car, à nos yeux, le pouvoir intrinsèque de l'acte théâtral, simple et pur, doit se suffire à lui-même !

Dans "Les Enfants du Diable", le spectacle s'ouvre en effet par une vidéo d'enfants qui fixent la caméra, regards hallucinés qui nous bouleversent d'emblée. Rien d'ostentatoire, ici, par contre. Juste l'évidence d'un apport nécessaire à la construction dramaturgique de la pièce. Le rôle du Théâtre n'est-il pas aussi de nous informer au-delà de l'émotion ?

C'est un remarquable hommage que Clémence Baron rend dans cette pièce à ces orphelins Roumains et le binôme des comédiens (avec Antoine Cafaro) fonctionne parfaitement. Celle-ci est habitée par le personnage et apprendre que Mirela est sa sœur autiste explique certaines choses. Ce qui n'enlève rien, cela dit, au jeu de la comédienne en soi : une performance juste et sensible. Antoine Cafaro n'est pas en reste. Cofondateur en 2016 de la compagnie "Les Buveurs de thé", il incarne avec brio ce frère en révolte contre sa sœur. Le tout est porté par la mise en scène unique, hyperréaliste et soignée de Patrick Zard, aux allures d'un roman de Zola ou d'un Balzac.

Sur scène, Mirela est présente via un simple fauteuil à bascule sur le dossier duquel est posé un châle coloré, allégorie du trouble physique de ces enfants traumatisés. *"Se balancer, c'est rester en mouvement. Rester en mouvement, c'est vivre. Donc, se balancer, c'est vivre. Je veux rester en mouvement. Je veux vivre"*.

Ne ratez pas "Les Enfants du Diable" en ce nouveau festival Off 2024 qui aura débuté sous de bien sombres auspices et ayons une pensée pour tous ces enfants abandonnés de la Roumanie de Ceausescu.

Le thème de la résilience, les effets réalistes incomparables du jeu des comédiens, le texte taillé au cordeau et une bien jolie mise en scène font de ce spectacle un moment très fort où notre conscience de spectateur est fortement sollicitée.

Le Théâtre, c'est ça aussi !

■ Brigitte Corrigou

https://www.larevueduspectacle.fr/Off-2025-Les-Enfants-du-Diable-Quand-le-theatre-honore-la-memoire-avec-delicatesse-et-balaie-l-horreur-avec-brio_a4224.html



« Les Enfants du Diable » : un uppercut émotionnel, une claque humaine, un chef-d'œuvre du Off

Il y a des spectacles qu'on oublie dès la sortie. Et puis il y a *Les Enfants du Diable*. Une pièce qui vous saisit à la gorge, vous laisse le souffle court et l'âme en désordre. Présentée dans le cadre du Festival Off d'Avignon 2025, cette œuvre est bien plus qu'un moment de théâtre : c'est une traversée. Une plongée sans filtre dans l'enfer oublié des orphelinats roumains sous Ceaușescu, et une ode à la résilience comme il en existe peu.

L'histoire ? Celle de trois frères et sœurs, arrachés à leur mère dès la naissance. L'unité familiale brisée, les corps et les cœurs livrés à la violence institutionnelle, à la solitude absolue. L'une des sœurs, autiste et séropositive, est envoyée dans un mouiroir, comme tant d'enfants handicapés contaminés volontairement. L'autre sœur, adoptée par une famille française, deviendra une chanteuse célèbre. Elle revient en Roumanie vingt ans plus tard, trop tard, sa sœur est morte. Il ne reste que les silences, les fêlures, les comptes à régler, avec soi, avec l'Histoire.

La force de la pièce tient dans son humanité brute. Dans cette manière de raconter l'indicible sans jamais tomber dans le pathos. Le texte est d'une justesse rare, ciselé comme un cri retenu trop longtemps. La mise en scène, sobre mais viscérale, laisse toute la place au jeu bouleversant des comédiens, qui *vivent* littéralement ce qu'ils incarnent. Et que dire de l'auteure et actrice principale ? Elle est une révélation. Une présence incandescente. Elle ne joue pas : elle offre son âme. À nu. Sans filtre.

« Mais quand on se balance, on reste en vie ? » demande l'un des personnages. Cette phrase, leitmotiv lancinant, hante le spectateur bien après la dernière réplique. Parce que cette pièce ne se contente pas de raconter l'histoire de trois enfants sacrifiés par un régime : elle parle de nous. De ce que nous acceptons d'ignorer. De ces enfances volées, aujourd'hui encore, dans d'autres contextes – comme en Ukraine, où des enfants sont arrachés à leurs familles.

Les Enfants du Diable est une œuvre urgente. Une œuvre qui bouleverse, qui questionne, qui laisse des traces. Un cri de douleur et d'amour mêlés. Un hommage à celles et ceux qui ont survécu, et à ceux qu'on a oubliés. Un rappel aussi, que l'amour existe. Qu'il faut parfois vingt ans pour le dire, mais qu'il peut encore guérir les plaies les plus profondes.

À l'heure où le théâtre cherche parfois son souffle, cette pièce redonne tout son sens à l'expression *art vivant*. Une pépite, un coup de poing, un chef-d'œuvre.

Gros, gros coup de cœur du Off 2025.

Et bonne nouvelle : elle sera à l'affiche à Paris à la rentrée. **Ne la ratez sous aucun prétexte.**

<https://focusquotidien.fr/les-enfants-du-diable/>



SUDART-CULTURE

14H 25 / LES ENFANTS DU DIABLE / L'ORIFLAMME

Patrick Zard signe la mise en scène de cette histoire vraie. Ici c'est la trajectoire poignante de 3 enfants qui ont traversés la maltraitance sous l'ère de Ceaucescou. Vingt ans plus tard, une nuit Véronica (la sœur) et Niki (le frère) se retrouvent après le départ de leur petite sœur Mirela pour expliquer le traumatisme subi par la fratrie. L'autrice et comédienne clémence Baron incarne avec finesse et conviction celle qui a été adoptée en France. Julien Cafaro dépeint avec une belle énergie celui qui est resté au pays.

Magnifique interprétation des comédiens, beaucoup d'émotions pour cette histoire bouleversante et tragique. Une réflexion profonde et émouvante sur les dangers du totalitarisme.

A VOIR. A partir de 12 ans. Reprise 2024

<https://sudartculture.canalblog.com/2025/07/critiques-des-pieces-du-festival-off-avignon-2025.html>



La révolution roumaine de 1989 fut un coup d'État facilité par une série d'émeutes et de protestations, qui se déroulèrent en République Socialiste de Roumanie, et qui aboutirent au renversement du régime communiste et à l'exécution, retransmise à la télévision, du dictateur Nicolae Ceausescu et de sa femme.

L'œuvre théâtrale "Les Enfants du Diable" se situe 20 ans après l'exécution publique des Ceausescu et la révélation des horreurs du dictateur concernant le sort abject infligé aux enfants de Roumanie. Ces enfants, conçus par fratries de cinq, étaient "classés" certains à l'adoption, d'autres capables d'être enrôlés dans l'armée et la dernière catégorie dans les "irrécupérables", laissés pour compte jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Veronica (Clémence Baron), après des années de silence, décide de revoir son frère Niki (Antoine Cafaro). Veronica et Niki ont connu un destin on ne peut plus différent. Leur conversation sera réduite à une violente dispute et aboutira à une réconciliation.

Ce spectacle est rapidement poignant, aussi bien par ce qu'il nous révèle, que par l'interprétation de Clémence Baron, auteur du texte, et des interventions d'Antoine Cafaro. Parfaits dans leurs personnages, ils passent de la colère à la douceur, de l'incompréhension au pardon, des larmes aux sourires. Clémence Baron et Antoine Cafaro se répondent si parfaitement bien que nous ne sommes pas prêts d'oublier ce spectacle.

Jeanne-Marie Guillou

10/07/2025

<https://www.theatrotheque.com/show/.article5599.html#gsc.tab=o>



LA GRANDE PARADE

Les Enfants du Diable : une pièce poignante autour de l'histoire d'orphelins roumains victimes de la politique de Nicolas et Eléna Ceaucescu



Par
Delp
hine
Cau
dal -
Lagr
and
epar
ade.
com
/ Le
Thé

âtre, c'est aussi un moyen de rappeler, ou de faire découvrir des évènements qui jalonnent notre Histoire. Tant de drames et de morts durant un régime dictatorial, le plus souvent dans le silence le plus total.

Comment ont-ils réussi à survivre ? Grâce à une promesse faite à leur mère, celle de vivre. Des trois enfants, Veronica eut le destin le moins tragique : elle fut adoptée par un couple de français à ses dix ans, et reçut les meilleurs soins. Niki, quant à lui, ne put se résoudre d'abandonner sa plus jeune sœur Mirela, autiste. Il resta en Roumanie et à ses dix-huit ans, il sauva sa cadette, considérée comme une « irrécupérable », des orphelinats-mouroirs. Des années plus tard, à la mort de cette dernière, les deux aînés se retrouvent et se déchirent. Une nuit pour se parler à cœur ouvert, pour faire rejaillir les rancœurs refoulées et peut-être, pour se pardonner.

« ça fait 20 ans que je me reproche d'être celle qui a survécu »

L'abandon, la violence vécue, la construction de soi après tant de souffrances, d'innombrables thèmes sont abordés dans ce spectacle d'une rare intensité. C'est poignant, et terriblement percutant. Les Clémence Baron et Antoine Cafaro, deux artistes dont nous avons pu apprécier l'excellente prestation, plongent le public dans le récit d'orphelins roumains, victimes de la politique violente de Nicolas et Eléna Ceaucescu, une décennie avant la chute du mur de Berlin.

afaro
ire à
uste,
relief
aluer

« Quand on tient son passé trop loin de soi, il disparaît ».

« Non [...] Le passé est gravé dans la tête »

Niki, Veronica et Mirela constituent une fratrie qui se voit séparée dans la plus grande douleur. Envoyés dans des orphelinats suite au décès de leur mère en couches, il ne reste aujourd'hui que les deux aînés pour témoigner des indicibles souffrances infligées.

« Se balancer et rester en mouvement. [...] Se balancer c'est vivre, et je veux vivre »

<https://www.lagrandeparade.com/l-entree-des-artistes/theatre/6691-les-enfants-du-diable.html>



SUGGEST'ARTS SPECIALE AVIGNON 2025 N° 3

Écrit par Aurore Jesset

Les enfants du diable de Clémence Baron Mise en scène par Patrick Zard' avec Clémence Baron et Antoine Cafaro, Compagnie La Baronnie, Théâtre de l'Oriflamme 14h25
Relâche mercredi Festival d'Avignon jusqu'au 26 juillet 2025
De Novembre à Mars 2025 Théâtre du Studio Hébertot

Photo © Droits réservés



Jeune comédienne et autrice pour le théâtre, Clémence Baron excelle dans le registre dramatique. L'artiste se fait remarquer depuis quelques années par l'intensité de son interprétation et la force de sa plume. Ici Clémence Baron présente sa quatrième création « Les enfants du diable ». Un titre qui fait trembler en écho avec la période tragique de l'histoire de la Roumanie sous la dictature de Céausescu. La révolution roumaine en 1989 libère le peuple de la tyrannie et le monde découvre l'horreur subie par des milliers d'enfants en orphelinat vivant (ou survivant) dans des conditions infames, voire mortelles. Le dictateur les appelait « les enfants du diable », ces enfants dont les naissances ont été fortement incitées par sa politique nataliste. Une politique responsable de quantité d'abandons, de naissances

d'enfants handicapés et la mort des mères qui n'ont pas survécu aux avortements clandestins. Le diable, c'était bel et bien lui.

Clémence Baron s'inspire d'une histoire vraie, celle de sa sœur adoptive Mirela. Ses personnages sont attachants avec le caractère fort des âmes blessées en lutte. Clémence Baron sait épingle les subtilités des êtres et des relations. Les dialogues sont sincères et profonds, le verbe direct et pudique à la fois. L'autrice nous livre à nouveau un récit dramatique construit, sensible et efficace. La mort des parents d'une fratrie sous le joug de Céausescu fait trois orphelins. Le frère aîné, Niki, la petite sœur handicapée, Mirela et Véronica, la sœur cadette.

Le destin les sépare par l'adoption de Véronica à 10 ans qui quitte la Roumanie, le retrait de Mirela par les autorités roumaines vers un orphelinat. Niki n'a alors qu'une obsession, retrouver Mirela qu'il ne veut pas laisser dans un mouloir. Adulte, il se bat pour récupérer sa petite sœur. Il réussit et continue à travailler dur pour assumer sa responsabilité. 20 ans plus tard, Véronica apprend la santé vacillante de sa petite sœur. Elle se rend chez son frère au pays. La confrontation est douloureuse. Les reproches fusent dans une ambivalence palpable entre colère, culpabilité et amour.

Photo © Droits réservés

La pièce nous fait entrer dans l'intimité d'un foyer, au cœur d'un drame familial que les années n'ont pas soulagé. 20 ans après, les traumatismes suintent des plaies que rien n'a pu panser. La mise en scène de Patrick Zard' porte finement le drame, les retrouvailles difficiles et ses rythmes. L'interprétation d'Antoine Cafaro se déploie avec justesse dans le personnage du grand frère meurtri dont la dignité le fait tenir debout. Quant à Clémence Baron dans le rôle de



Véronica, son interprétation est intense. Une intensité qui irradie par sa voix, ses déplacements, ses silences. Les mots et le corps de l'autrice et comédienne occupent l'espace scénique avec un naturel et une concentration étonnante. C'est aussi ce qu'on appelle le charisme. Même au fond de la salle et peu de visibilité sur la scène, sa présence habitée capte le public d'un bout à l'autre de la pièce. Une pièce à voir les yeux fermés, au sens propre et au sens figuré.

Un sujet troublant que l'histoire malheureusement ne cesse de répéter dans le monde. Victimes ou survivants, les trajectoires de chacun.e sont lourdement traumatiques. Le diable, ça n'est pas ceux qui souffrent. Le diable est ailleurs, de l'autre côté de l'innocence des êtres impuissants qui subissent. Les enfants du diable de Clémence Baron le fait si bien sentir. Une création bien ficelée sur un sujet émouvant.

https://www.lesartsetdesmots.net/_files/ugd/3d6b8e_of15fef8816a4e46843f6f72b8166132.pdf



Olivier Bohin pour L'écho républicain

C'est à voir en Avignon

Les Enfants du diable : un sommet d'humanité

On ne choisit pas sa famille et encore moins d'être né pour finalement croupir dans un orphelinat pour cause d'handicap ou pas. En Roumanie, sous le joug de feu couple Ceausescu, la pratique était en vogue pour repeupler le pays. Et l'abandon en échange d'argent donné aux parents était monnaie courante. Et les conséquences insoupçonnables pour ces "mal nés", ces "enfants du diable". Le diable en question n'était autre que Ceausescu en personne.

Les fantômes du passé

"Les enfants du diable", à l'Oriflamme en Avignon, jusqu'au 26 juillet, replonge dans ce noir passé à travers la rencontre puissante et sans concession d'un frère Nicki (Antoine Cafaro) et de sa soeur, Veronica (Clémence Baron). Ils ne se sont pas vus depuis l'horreur de l'orphelinat, il y a 20 ans, et le départ de Veronica dans une famille d'accueil française. Cette dernière, devenue chanteuse populaire, frappe un soir à la porte du domicile de son frère, vivant à Bucarest, emprisonné dans une atmosphère fantomatique, entre rancune et regrets. En cette nuit où toutes les vérités sont mises à nu, les premiers échanges sont vifs, trempés dans l'encre du reproche, de la culpabilité. Mais le récit autobiographique, signé de Clémence Baron, chasse les nuages, laissant espérer une résilience entre ces deux ex "enfants du diable". Le duo est en réalité un trio car plane en permanence le troisième enfant, une fille, Mirella, qui n'a pas survécu au cauchemar de l'orphelinat.

Un grand choc salvateur

De ce voyage au bout d'un certain enfer, il reste une grande claque, un choc salvateur, un moment de grâce dans un univers d'une noirceur qui malgré tout laisse entrevoir une lueur de vie. La prouesse de la pièce est de dérouler un texte taillé au cordeau servi par un duo charismatique à l'interprétation de haute volée. En toile de fond, on peut aussi y voir comme une belle démonstration sur l'impact des liens du sang et de la transmission, avec toute l'inquiétude qu'elle peut engendrer. Car Veronica s'interroge pour savoir si elle gardera l'enfant qu'elle porte. A travers cette grossesse, c'est la douleur de sa propre enfance qui rejaillit.

"Les enfants du diable" sont aussi une belle réflexion humaniste et la dénonciation d'une pratique qui, hélas, n'était sans doute pas réservée au couple Ceausecu, exécuté un matin de 1989 dans la fièvre du démantèlement de l'empire soviétique et de la chute du mur de Berlin. En ce monde si tourmenté marqué par la montée d'extrémisme, d'autres dictateurs règnent toujours et, sans doute, des orphelins pleurent dans leurs excréments ici ou là...Alors, existe-t-il encore des Enfants du diable ?

Olivier Bohin

Les enfants du diable. A l'Oriflamme, jusqu'au 26 juillet, en Avignon

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=10229207766759360&set=pcb.10229207767159370>



Témoignage sociétal et intime

De et avec Clémence BARON et Antoine Cafaro - création festival 2024, revient en 2025

"Un humanité bouleversante , une tragédie ancrée dans les mémoires, une histoire qui nous transporte".

1989 A la chute du dictateur roumain Ceausescu, nous avons découvert l'horreur des orphelinats où sont entassés des enfants dans des conditions effroyables. La pièce raconte l'histoire vécue d'une fratrie un frère et deux sœurs et les souvenirs de cette période dramatique.

Théâtre l'Adresse, 2 avenue de la trillade

Du 5 au 26 juillet

A 11h45 Durée 1h30

Réservation 

Clémence BARON à la fois scénariste et actrice dans la pièce incarne le personnage de Veronica, celle qui a eu la chance d'être adoptée et de réussir une carrière artistique. Antoine CAFARO c'est Niki le frère resté en Roumanie qui s'est occupé de la petite sœur handicapé Mirela, celui qui s'est senti trahi et abandonné.

Le temps d'une nuit ils vont tenter de se réconcilier tout en laissant libre cours à leur souffrance, leur colère et les souvenirs douloureux de leur histoire.

Le décor est sobre avec un élément important le fauteuil vide, celui de l'absente, Mirela, pourtant prodigieusement présente tout au long de la pièce et accentuée par un travail remarquable du régisseur lumière. Dans cette pièce il est question de l'asservissement d'un peuple soumis à la folie d'un tyran, prêt à sacrifier des centaines de milliers d'enfants pour une idéologie. C'est aussi un vrai moment théâtral de partage « pour ne pas oublier » ce qui reste d'une tragédie. Pour beaucoup d'entre nous qui avons connu ces années le devoir de transmission aux plus jeunes prend tout son sens. On se questionne aussi sur comment chacun survit avec ses traumatismes et parvient ou pas à les surmonter.

La puissance du jeu des acteurs est impressionnante, la sincérité du personnage de Veronica est touchante, empreinte d'un certain vécu, elle nous entraîne dans des moments d'émotion très forte. Quelques moments puissants que nous ressentons chacun selon notre sensibilité, mais aussi un beau moment de jeu entre les deux acteurs, traité avec humour, que nous vous laissons découvrir permet une note de légèreté qui est la bienvenue.

La mise en scène remarquable, la projection des premières images, le récit des actes de maltraitance dans l'orphelinat, la comptine chantée empreinte de douceur par Veronica, la musique, le message d'espoir de la fin... Et aussi les larmes de Clémence à la fin du spectacle. ...

Un spectacle magnifique qui laisse des traces.

Marie Les2M&Co

<https://www.culture-avignon.fr/Festival-OFF-2025/b60483a/Les-enfants-du-diable->



ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL

Cette pièce dramatique est inspirée d'une histoire vraie.

Dans une pièce éclairée uniquement par une ampoule au plafond, deux êtres pleurent la mort de leur petite sœur. L'action se déroule à Bucarest, en 2009, dans le petit appartement de Niki, qu'il partage avec sa sœur Mirella.

Cela fait vingt ans qu'ils n'ont pas revu leur sœur Veronica, adoptée à l'époque par un couple français. Vingt ans aussi que les horreurs des orphelinats roumains ont été découverts.

Mais, lors d'une nuit enneigée, Veronica réapparaît devant la porte de son frère

e. D'abord, il refuse de la recevoir. Mais Veronica parvient à le convaincre de la laisser entrer. C'est le début d'une longue nuit. Trois personnages dont deux présents sur scène nous plongent dans une discussion profonde, ils nous livrent leur histoire, des souvenirs d'enfance resurgissent.

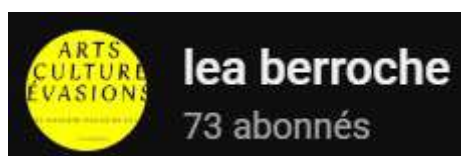
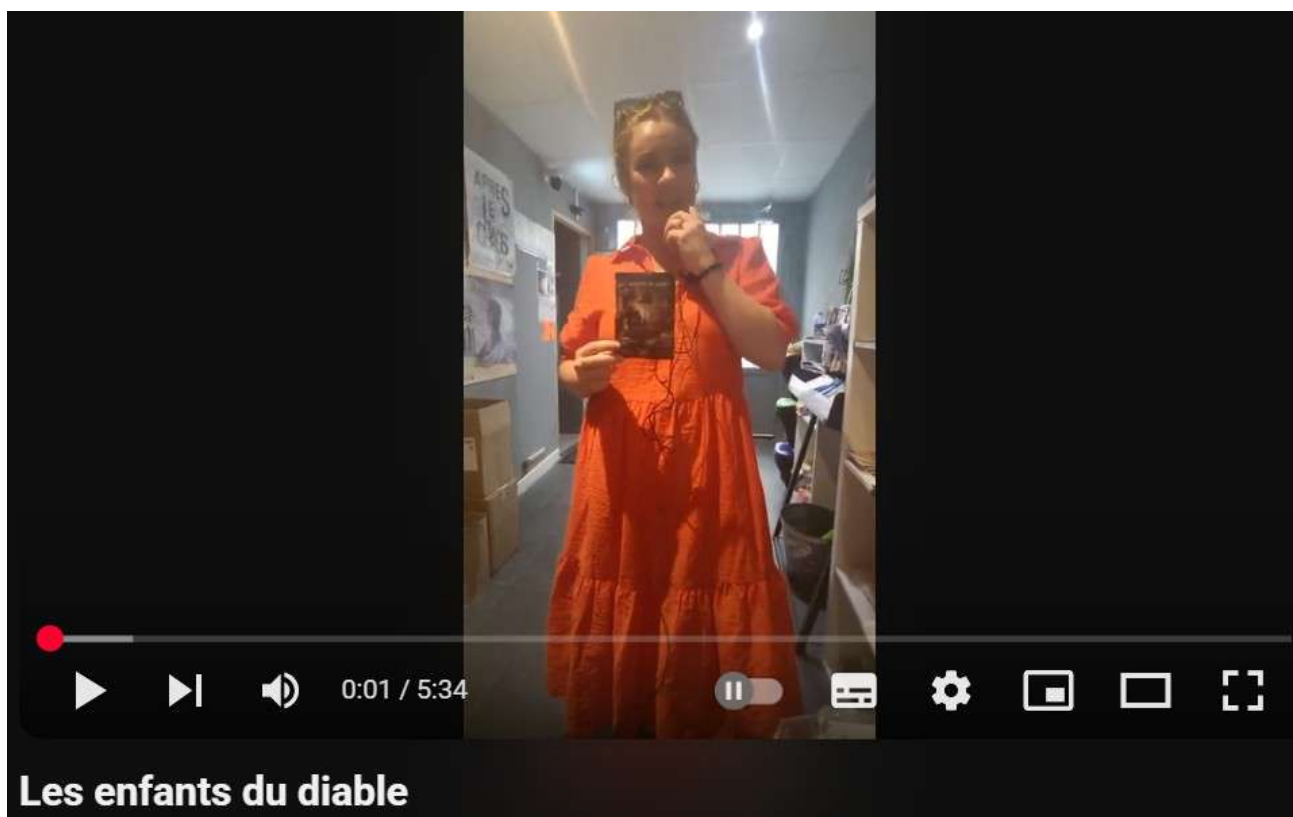
Au fil des échanges, on y découvre des maltraitances, des violences et des traumatismes vécus par les enfants roumains. Sous le régime dictatorial de Nicolae Ceaușescu dit Dracula et de sa femme Elena. Cette conversation entre un frère et une sœur nous plonge peu à peu en une véritable leçon d'histoire.

La mise en scène de **Patrick Zard** accompagne admirablement cette histoire, chaque lumière, chaque mouvement de décor souligne avec force et justesse la gravité du propos.

Clémence Baron, autrice et comédienne, signe ici un chef-d'œuvre bouleversant. Elle nous rappelle, avec sincérité et sensibilité, les atrocités subies en Roumanie, et plonge les spectateurs au cœur de cette mémoire collective.

On ne peut que saluer la performance de **Clémence Baron**, accompagnée **d'Antoine Cafaro**. Leur interprétation nous captive dès les premiers instants, grâce à un jeu d'une grande finesse et d'une forte intensité.

<https://culture-evasions.fr/2025/07/05/les-enfants-du-diable-2/>



<https://www.youtube.com/watch?v=jqQsrdFRMCo>



Les Enfants du Diable : une nuit pour se souvenir, survivre, se réparer
Parfois, une nuit suffit à bouleverser une vie. Dans le cas de Niki et Veronica, cette nuit-là convoque vingt ans d'un passé qu'on préférerait taire. Pourtant, sur scène, il faut tout dire. Tout affronter. Jusqu'à peut-être renaitre.



Une pièce coup-de-poing, née d'une mémoire brisée

Avec « *Les Enfants du Diable* », Clémence Baron ne signe pas seulement une œuvre dramatique, elle nous livre une déflagration émotionnelle. À travers une écriture maîtrisée et une mise en scène sobre et tendue, elle nous entraîne dans l'histoire poignante d'une fratrie brisée par l'un des chapitres les plus noirs de la Roumanie contemporaine : celui des orphelinats de l'ère Ceausescu. Ces moujors d'État, découverts avec effroi à la chute du régime en 1989, ont vu grandir, ou plutôt dépérir, des milliers d'enfants qualifiés d'« irrécupérables », exclus du droit à l'amour, à la tendresse, à l'humanité.

« *Les Enfants du Diable* », c'est le surnom que la rumeur a donné à ces petits êtres sacrifiés par une politique nataliste absurde et monstrueuse. Mais ici, ils ont des noms : Niki, Veronica, Mirela. Une sœur morte, un frère resté, une sœur partie. Trois trajectoires éclatées, unies par une seule question : comment survivre à ce que l'on ne peut dire ?

Le dispositif scénique est simple, presque nu. Un appartement à Bucarest, 2009. L'espace du retour, du reproche, de la confession. Niki rentre, furieux. Sa sœur Veronica vient de réapparaître. Vingt ans de silence, de douleurs enfouies, éclatent en une nuit. Une nuit de cris, de silences, de vérités crues et d'impossibles pardons.

C'est ici que la magie noire du théâtre opère : la douleur devient verbe, le silence devient cri, l'intime devient universel. Le texte de Clémence Baron est d'une justesse bouleversante, jamais dans l'emphase, toujours sur le fil. Il évite les pièges du pathos tout en nous plongeant dans une intensité émotionnelle rarement atteinte. Chaque réplique est un coup de scalpel, chaque silence une chute libre.

“Tu sais ce que ça fait de se reprocher d'être en vie, Niki ? Moi, oui.”

Dans cette scène clé, Veronica (Clémence Baron) explose, reproche, supplie, crache une vérité trop longtemps tue. Face à elle, Niki (Antoine Cafaro) se débat, s'effondre. Le duo fonctionne à merveille, tantôt volcanique, tantôt fragile, porté par une maîtrise du jeu qui fait oublier qu'ils sont acteurs. Ils sont frère et sœur. Ils sont cette mémoire douloureuse, ce passé qu'on porte comme une cicatrice vive.

Un théâtre de transmission, essentiel et politique



Ce spectacle, c'est aussi une alerte. Car cette histoire n'est pas une fiction. Elle est ancrée dans le réel. Clémence Baron a puisé dans l'histoire personnelle de sa sœur adoptive, elle-même survivante de cette époque maudite. Ce n'est pas un exercice mémoriel figé, mais un cri vivant, un devoir d'histoire adressé à notre époque.

Dans une France encore marquée par les blessures du déracinement, de l'adoption internationale, des traumas enfouis, la pièce résonne comme une cloche. Elle nous interpelle : que deviennent ces enfants grandis dans la violence ? Comment le passé ronge-t-il le présent ? Peut-on réparer une enfance volée ? Peut-on, même, *vivre* après cela ?

« Se balancer, c'est rester en mouvement, rester en mouvement, c'est vivre. D'une génération à l'autre. D'une mémoire silencieuse à une parole forte, assumée, transmise.

Un choc théâtral à Avignon et au-delà



Déjà Coup de Cœur de La Provence et Vaucluse Matin au Festival Off d'Avignon 2024, le spectacle s'impose comme une des révélations de la saison. Les critiques sont unanimes : « Une gifle d'émotion » (Just Focus), « un hommage bouleversant » (Musicos Magazine), « un théâtre nécessaire » (France 3).

Et le public ne s'y trompe pas. Les larmes coulent, les silences se prolongent après les saluts. Car ce n'est pas seulement une pièce que l'on vient voir. C'est un moment de vérité, un instant de mémoire partagée.

<https://www.culturemag.fr/2025/06/04/off-davignon-les-enfants-du-diable/>



AVIGNON ET MOI

Recommandation Avignon & Moi



Les enfants du diable [Prix du Jury - 2024]

Dates : Du 5 au 26 Juillet 2025

Relâches : Les mercredis

Horaires : 14h25

Durée : 1h10

Théâtre : Théâtre de l'Oriflamme

Genre : Comédie dramatique

Public : Adultes / Adolescents

Résumé : Dans une nuit de 2009, Niki rentre chez lui bouleversé par les nouvelles de sa sœur Veronica, qu'il n'a pas vue depuis la chute de Nicolae Ceaucescu, il y a vingt ans. Revenant subitement dans sa vie et alors que les tensions entre eux s'exacerbent, leur sœur Mirela les réunit, révélant qu'ils sont tous les Enfants du Diable, victimes des sévices du dictateur. Leurs parcours distincts mettent en lumière les souffrances des enfants maltraités et des adoptés, reflétant les tragédies contemporaines. Cette nuit de confrontation pourrait être le début d'une réconciliation, au nom de Mirela.

<https://www.avignon-et-moi.fr/articles/636-nos-recommandations-pour-le-festival-off-avignon.html>

Interview de Patrick Zard, metteur en scène :

<https://www.avignon-et-moi.fr/articles/3188-interview-patrick-zard-co-directeur-de-loriflamme.html>



Au Festival Off Avignon 2025, la Compagnie La Baronnerie ravive notre mémoire avec ses *Enfants du diable*. Cette pièce, forte et bouleversante, dénonce le drame des orphelins roumains sous la dictature de Ceausescu. La mise en scène précise de Patrick Zard' provoque larmes, sourires et surtout colère. Une pièce poignante qui interroge sur la résilience. Avis et critique de Bulles de culture.

Synopsis :

Bucarest, 20 ans après la chute de Ceausescu. Niki (Antoine Cafaro) et Veronica (Clémence Baron), frère et sœur, se retrouvent enfin. Elle, a été adoptée, lui est resté dans l'enfer des orphelinats mouroirs. Une nuit de retrouvailles entre rancœur et amour. S'inspirant de l'histoire sordide de sa sœur adoptive, Clémence Baron, dénonce avec fureur ses destins brisés par l'Histoire.

Les enfants du diable au Festival Off Avignon 2025 : petite et grande histoire



Clémence Baron, Antoine Cafaro dans le spectacle "Les enfants du diable" de Clémence Baron © Philippe Haluna

Alors que l'équilibre démocratique de notre monde est de plus en plus fragile, la pièce de **Clémence Baron** résonne dans nos consciences. En 1974, **Nicolae Ceausescu** arrive au pouvoir en Roumanie. Vont s'en suivre 15 années de totalitarisme. Surnommé Dracula et épaulé par son épouse **Elena**, ils vont mener une politique nataliste extrême.

Avortement et contraception sont interdits. Cinq enfants sont imposés dans les foyers sous peine d'amende. Et une loi d'abandon est votée afin de placer les enfants dans les "Casas de Copii", orphelinats sordides et violents, où le lavage de cerveaux est quotidien.

C'est sur cet univers carcéral, et des chants de femmes, que s'ouvre **Les enfants du diable**. **Patrick Zard'**, metteur en scène, projette les images traumatisantes, que nous avons encore en mémoire,

de ces petits corps maigres et sales qui se balancent. C'est dans ces conditions que vont grandir Niki, maltraité, et Veronica, déracinée.

La mère des protagonistes meurt en couche. Qui sont ces enfants du diable ? Ils sont 3 à être confiés aux orphelinats. Niki (**Antoine Cafaro**), Veronica (**Clémence Baron**) dans une Casa de Copii, mais aussi Mirela, leur petite sœur autiste enfermée dans un "Camin Spital", mouvoir pour enfants handicapés. Un couple de français se bat pour adopter les deux grands, mais Niki choisit de rester avec Mirela, atteinte du Sida. Veronica, choyée en France, devient une chanteuse célèbre.

A la mort de Mirela, 20 années se sont écoulées. Veronica, enceinte, revient en Roumanie, et durant toute une nuit, ce frère et cette sœur, devenus des étrangers, vont retracer leurs destins. Entre rancœur, colère, déchirement et tristesse, ils vont finir par se comprendre et se rapprocher, et s'aimer. **Les enfants du diable**, c'est parler pour se réparer.

Une écriture à vif...



Clémence Baron (avec Antoine Cafaro) en pleurs lors des applaudissements pour le spectacle "Les enfants du diable" de Clémence Baron au Festival Off Avignon 2025 © Frédérique C. / Bulles de Culture

... ou quand la grande histoire rencontre la petite. **Clémence Baron** écrit pour effacer l'horreur. Rien de pédagogique pour autant. Si ce spectacle est aussi touchant, c'est parce que ces événements parlent au cœur.

En effet, les parents de Clémence Baron ont adopté sa petite sœur en Roumanie. Voilà pourquoi tout au long de ce spectacle, l'émotion est à fleur de planches. **Patrick Zard'**, co-dirige depuis 2021 le **Théâtre de L'Oriflamme** à Avignon avec **Antoine Cafaro**. Pour sa mise en scène des **Enfants du diable**, il a choisi d'incarner l'absence de Mirela par une ampoule électrique surplombant un rocking chair. « *Se balancer, c'est rester en mouvement. Rester en mouvement c'est vivre. Donc se balancer c'est vivre.* »

Ce spectacle est donc résilience et émotion. Les larmes de Clémence Baron, lors du salut final, en sont d'ailleurs la preuve. Même si l'on tient son passé loin de soi, il ne disparaît pas. Certes, « *il y a des blessures qu'on ne peut pas guérir* », mais l'enfant que porte Veronica en est la preuve, la vie peut l'emporter.

Notre avis ?

A quoi tient un destin ? Et peut-on oublier les traumatismes de l'enfance ? Une nuit pour effacer les blessures, voilà le propos des **Enfants du diable**. **Clémence Baron** est aussi convaincante dans son écriture que poignante dans son interprétation. Cette pièce est nécessaire. Certes, elle nous plonge dans les souffrances du passé, mais elle nous rend aussi vigilants quant aux épines de l'avenir. Un seul mot d'ordre : il faut garder foi en la race humaine.

<https://bullesdeculture.com/les-enfants-du-diable-avis-critique-avignon-2025/>



Mon Festival d'Avignon Blog

Les Enfants du diable (L'Oriflamme-OFF)

Encore une pièce intense, une pièce qui touche car elle parle d'enfants, et d'enfants martyrisés à une échelle inédite, à l'échelle de tout un état. Une soeur et un frère se retrouvent, dans le bruit et la fureur, et l'on comprend peu à peu pourquoi. Ils ont survécu aux mouiroirs de Roumanie, à la chute du régime de Ceausescu, avec leur petite soeur, mais cette survie n'a pas été vécue et ressentie de la même manière par les uns et les autres. D'aveu en aveu, de révélation en révélation, la tension dramatique est de plus en plus difficile à supporter pour les personnages, et de plus en plus étouffante pour les spectateurs, même si l'amour est toujours en filigrane, et qu'on sent qu'il est le seul remède au poison de la haine que distille les totalitarismes. Une fratrie déchirée par les drames de l'Histoire, la folie des hommes, la raison d'état d'une dictature démente, tout ceci résonne malheureusement bien fort à nos oreilles, aujourd'hui, et c'est ce drame individuel (et pas seulement au niveau de la fiction théâtrale...) à l'aune des tragédies collectives qui touche tant dans cette pièce jouée admirablement par deux comédiens à fleur de peau.

<https://mon-festival-d-avignon.blog4ever.com/les-enfants-du-diable-l-oriflamme-off>



Notre actu parisienne

Les Enfants du Diable est bien plus qu'un spectacle : c'est une œuvre de mémoire, un hommage aux milliers d'enfants sacrifiés sur l'autel de la folie dictatoriale. C'est aussi une manière poétique et brutale de réveiller les consciences sur une réalité encore trop ignorée. La force de la pièce réside dans l'équilibre qu'elle maintient entre le drame historique et le drame personnel. À travers les retrouvailles de Niki et Veronica, frères et sœurs séparés dans l'enfance, c'est tout un système de violence institutionnalisée qui se dévoile. Et pourtant, jamais la pièce ne tombe dans le didactique : c'est par le vécu, par l'humain, que le message passe. Clémence Baron, autrice et comédienne, livre ici un texte fort, pudique, terriblement émouvant. Antoine Cafaro, tout en retenue, apporte à son personnage une profondeur bouleversante. Ensemble, ils nous offrent un duo inoubliable, digne des plus grandes scènes. Ce spectacle est une claque. Une leçon d'histoire. Une expérience cathartique. Il vous poursuivra longtemps après la tombée du rideau.

<https://notreactuparisienne.wordpress.com/2025/06/11/les-enfants-du-diable/>



Bucarest, 2009. 20 ans après la chute des Ceausescu.

Plongés dans l'intimité du salon de Niki, « Les Enfants du Diable » dévoile l'histoire d'une fratrie au passé douloureux, marqué par la dictature. Lui a grandi dans les orphelinats "mouroirs". Sa sœur, Veronica, a été adoptée par des Français et est devenue une vedette de la chanson.

20 ans qu'ils ne se sont pas vus, comment vont se passer les retrouvailles ? Une nuit c'est court pour réparer une vie ; une nuit c'est cruel à l'égard du temps qui passe.

Une nuit pour retrouver de l'humanité à un monde qui semble souvent les avoir abandonnés.

« Les Enfants du Diable » ce titre de pièce pourrait faire penser à celui d'un film d'horreur. Il est évidemment inquiétant et l'affiche l'est également.

Eu égard à l'aspect mystérieux qui s'en dégage, nous pensons qu'il importe aussi de signaler au public qu'il s'agit d'un oeuvre positive où il est question de résilience et de réconciliation après un drame familial consécutif de la politique nataliste du couple Ceausescu « Le Diable ».

20 ans après leur séparation pendant la dictature de Ceausescu, Veronica et son frère Niki se retrouvent. Ce dernier éprouve un profond ressentiment vis à vis de sa sœur qui ne s'est guère manifestée auprès de lui et de Mirela leur sœur cadette, dont on apprendra par la suite qu'elle était autiste et qu'elle vient de décéder.

Comment donc crever l'abcès de cette rancoeur. Avec beaucoup de finesse, l'auteure et comédienne Clémence BARON met en scène un véritable psychodrame à forte charge émotionnelle certes mais très éclairant sur la complexité des relations familiales. Les tragédies grecques nous parlent-elles d'autres choses ?

Véronica et Niki règlent leurs comptes et finissent par se réconcilier . Dès lors ils joueront ensemble pour se défouler une parodie mettant en scène le couple Ceausescu.

***Les Enfants du Diable* a une valeur de témoignage sur l'histoire de ces enfants dont certains ont été dits « irrécupérables », d'autres ont survécu, d'autres ont été adoptés mais tous en conservent des marques indélébiles.**

Cependant, la pièce ne sombre pas dans le pathos, et on assiste au bonheur de la réconciliation entre le frère et la sœur qui n'a rien d'artificiel comme dans certaines pièces de Molière.

Nous engageons le public d'Avignon à aller voir cette pièce extrêmement forte et magnifiquement interprétée par Clémence BARON et son partenaire Antoine CAFARO.

Evelyne Trân

<https://theatreauvent.com/2025/07/18/les-enfants-du-diable-de-clemence-baron-au-theatre-de-loriflamme-du-4-au-26-juillet-2025-a-14-h-25-duree-1-h-10-relache-les-9-16-et-23-juillet/>



LES ENFANTS DU DIABLE

Écrit et interprété par Clémence Baron, avec Antoine Cafaro comme partenaire de jeu, « *Les enfants du diable* » nous plonge sans détour dans une tragédie oubliée, et ce dès le lever de rideau avec un préalable vidéo insoutenable sur les orphelinats-mouroirs de Ceaucescu.

Le dictateur avait su berner l'Occident avec une politique d'indépendance affichée vis à vis du grand frère russe (en 1968, Ceaucescu condamne publiquement l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie dont la Roumanie est pourtant membre, et refuse que son armée participe à l'opération).

Perçu comme un communiste différent, le dirigeant roumain jouit alors d'une réputation flatteuse en Occident... Ainsi que d'un soutien aussi ferme que discret dans sa résistance à l'impérialisme russe, soutien qui se traduit par l'étouffement des critiques susceptibles d'affaiblir un si sympathique pays. Or, le régime est féroce.

Ceaucescu développe une politique d'auto-suffisance et d'exportation des ressources pour drainer les devises qui affame le peuple, soumis en outre à une politique nataliste extrême sans équivalent dans le monde. A l'époque, on critique la politique autoritaire chinoise de l'enfant unique, mais cette politique, dans le privé, a pour conséquence l'enfant-roi (l'enfant unique choyé par l'entourage). En Roumanie, c'est l'horreur : chaque femme doit « produire » 5 enfants sous peine d'amende (l'avortement est

évidemment interdite, les moyens de contraception retirés de la vente) alors même que le pays meurt de faim (situation rappelée dans les souvenirs des deux protagonistes de cette histoire). La solution ? Le développement de centaines d'orphelinats où sera déversé le résidu des nombreuses familles incapables de supporter une telle charge. Des institutions à l'entrée desquelles seront triés, à l'instar des camps de la mort nazis, les éléments récupérables, élevés dans l'adoration du régime et de son chef, et montrables au monde dans les « »casa de copii », et les inutiles (faibles et handicapés), qui croupiront dans la seconde catégorie d'orphelinats, les « Kamin » (la vidéo initiale nous montre ces enfants abandonnés, parqués comme du bétail humain dans des établissements aux sanitaires inutilisables, baignant dans leurs excréments, attendant la mort, soumis à des hurlements incessants et des violences récurrentes, isolés, hébétés,

se balançant d'avant en arrière à longueur de journée).A la chute du régime, brusquement, le scandale éclate tout comme la vérité si longtemps enfouie va surgir cette nuit entre le frère et la sœur séparés depuis 20 ans.Veronica, sauvée par une adoption en France, subit les reproches de Nikki, son frère, resté en enfer, celui qui s'est battu ... s'arc-boutant à la promesse, leur serment d'enfants juré sur le lit de mort de la mère: ne jamais séparer la famille.

Dilemme universel, envenimé encore par le drame affectant Milena, la petite dernière de la fratrie: le handicap qui la relègue au « Kamin ». Une faiblesse muée en force pour Nikki, qui s'en est finalement sorti, tout comme cette absence criante de Milena qui appesantit le malaise entre les deux aînés.

Un huis clos lourd de reproches, donc, dans ce morne décor au mobilier en formica et luminaire blafard, rescapés eux aussi des années 70.

Peut-on se libérer du passé quand on est survivant, échapper au sentiment de culpabilité ? A-t-on le droit au bonheur, à une vie normale, à la transmission filiale ?

Forcés par les circonstances, Nikki et Veronica, qui semble avoir réussi sa nouvelle vie en France, parviendront finalement à se parler. C'est un début.

Une pièce coup de poing, portée par la force de la vérité : on perçoit, tout de suite, dans ce texte écorché du vivant la sincérité des situations ; leurs développements et rebondissements sont trop riches et implacablement logiques pour être inventés. Cette vérité nous prend aux tripes. On n'est pas dans du théâtre documentaire, toutefois, et la parenthèse burlesque entre le couple dictateur (Ceausescu et sa femme, Elena) surgit à propos pour renseigner ceux qui en auraient besoin.

Clémence Baron incarne Veronica avec un éclat remarquable ; sa souffrance et sa culpabilité nous bouleversent. On espère que son personnage finira par percer l'armure du frère, interprété par Antoine Cafaro, excellent dans la souffrance contenue et une fragilité perçant derrière la dureté.

<https://lagazettedutheatre.fr/critique/les-enfants-du-diabole/>



SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com

... Avignon Off, Théâtre de l'Oriflamme : « Les Enfants du Diable » - cie la baronnerie

Authentique, un Seul en Scène hilarant et débridé, autobiographique . Et enfin, sa création 2024 : Les Enfants du Diable, une pièce dramatique, inspirée d'une histoire vraie, un morceau d'histoire sur le vécu de ces milliers d'enfants enfermés en Roumanie dans des orphelinats sordides par Nicolae Ceausescu.

Les Enfants du Diable a déjà été présenté à Avignon off l'an dernier et a fait salle comble pendant toute la durée du festival. Fort de ce succès public, il revient à Avignon en 2025. Il a obtenu 48 articles en presse et un très fort engouement, au point que l'ancienne ministre Najat Vallaud-Belkacem elle-même a témoigné son émotion sur son compte Instagram après être venue le voir.

Les raisons de cet engouement méritent toute votre attention pour faire entrer cette production dans vos coups de cœur :

- le sujet d'abord des Enfants du diable, un devoir de Mémoire à la fois personnel et historique sur la politique de natalité en Roumanie sous Ceausescu ;
- la mise en scène de Patrick Zard', un huis clos à la fois sobre et très cinématographique, le jeu des comédiens aussi et la grande exigence de Patrick Zard' dans leur direction ;
- enfin, le texte de Clémence Baron, une jeune autrice qui a publié sa première pièce à l'âge de 23 ans aux Éditions Petit Théâtre La Vallière, qui fonde la Compagnie La Baronnerie à 25 ans et publie sa seconde pièce aux Éditions du Cygne.

Les Enfants du diable a de plus cette particularité d'être une inspiration familiale, puisque sa sœur aînée a été adoptée dans un de ces orphelinats sous Ceausescu. C'est donc un sujet que Clémence connaît bien. Elle a surtout voulu en faire un acte d'amour, de vérité, et d'espérance.

https://www.arts-spectacles.com/Avignon-Off-Theatre-de-l-Oriflamme-Les-Enfants-du-Diable-cie-la-baronnerie_a18795.html



MUSICAL ET CIE

Véronica, d'origine Roumaine, a réussi. Elle est devenue chanteuse à succès et s'apprête à faire le zénith.

Les recettes de son concert seront reversées à une fondation humanitaire qui aide les enfants abandonnés suite à la politique de natalité menée par Nicolae Ceausescu et son épouse (la loi instituant l'abandon en 1970).

Alors qu'elle a été adoptée et qu'elle a grandi en France, son frère n'a pas eu cette chance et considère qu'elle a abandonné leur famille.

Il a connu les orphelinats mouvoir qui ont été découverts par l'occident après les 34 ans de règne de "Dracula".

De passage dans son pays natal Véronica souhaite renouer contact avec son frère qu'elle n'a pas vu depuis 20 ans) et avec leur sœur autiste.

Mais cette dernière vient juste de mourir...

"Le passé s'effiloche, il devient plus flou mais il ne disparaît pas" ces retrouvailles s'annoncent compliquées.

Pour savoir comment elles vont se dérouler rendez-vous à l'oriflamme à 14h25.

Si vous n'êtes pas en Avignon, rassurez-vous : ce spectacle est déjà programmé à Paris au Studio Herberto dès le mois de novembre.

Un témoignage bouleversant et une interprétation vraiment poignante, un devoir d'histoire, un spectacle nécessaire.

<https://musical-et-cie.over-blog.com/2025/07/les-enfants-du-diable.html>



Le pitch



Un soir de 2009, à Bucarest. Niki rentre chez lui excédé des nouvelles qu'il vient d'apprendre sur sa soeur Veronica, qu'il n'a pas revue depuis 20 ans. Depuis la chute du dictateur Nicolae Ceausescu. A peine commence-t-on à comprendre son différend avec Veronica, que celle-ci réapparaît dans sa vie, rouvrant ainsi des blessures encore douloureuses. On découvre alors comment leur soeur Mirela les réunit pourtant. Tous trois sont des Enfants du Diable ! Ce diable que fut Nicolae Ceausescu. Trois trajectoires totalement différentes qui permettent d'appréhender le calvaire organisé de certains enfants dits " irrécupérables ", mais aussi de questionner sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays ou du déracinement de ceux qui ont été adoptés. Un écho aux souffrances très actuelles de notre époque. Une nuit, où ces 2 êtres se retrouvent, se déchirent, mais une nuit qui pourrait conduire à l'apaisement, à la réparation et à donner vie ? Au nom de Mirela.

Mon avis

Les enfants du diable est une pièce de théâtre qui nous embarque au sein d'un fait réel ayant marqué l'Histoire. En effet, elle vient mettre en lumière la vie des orphelins roumains pendant la dictature de Ceausescu.

Les comédiens interprètent parfaitement ces adultes marqués par leur passé. Frère et sœur, ils ont eu un chemin différent. Elle, adoptée par un couple de français, lui, ayant tout fait pour rester à l'orphelinat en Roumanie afin d'honorer une promesse faite à leur mère : celle de veiller sur leur petite sœur autiste. Pourtant, tous deux sont restés marqués à vie même s'ils ont tenté d'oublier et d'avancer. La dynamique de ce duo ne laisse pas de marbre, ça, c'est certain !

À travers ces personnages, Clémence Baron qui est l'autrice du texte en plus d'interpréter l'un des rôles, aborde des thématiques importantes telles que la gestion d'un traumatisme, ses conséquences, la culpabilité...

En bref, c'est une pièce dramatique qui fait passer par de nombreuses émotions et saura plaire aux fans du genre ! À voir au théâtre de l'Oriflamme à 14h25 jusqu'au 26 juillet 2025 ! Puis, au studio Hebertot à Paris dès le mois de novembre.

https://www.instagram.com/p/DMLsbl-tuTp/?img_index=1



Les sorties de Natacha



 **avignon_natacha_propose** • Suivre ...
L'Oriflamme Avignon

 **avignon_natacha_propos** Modifié • 5
e j

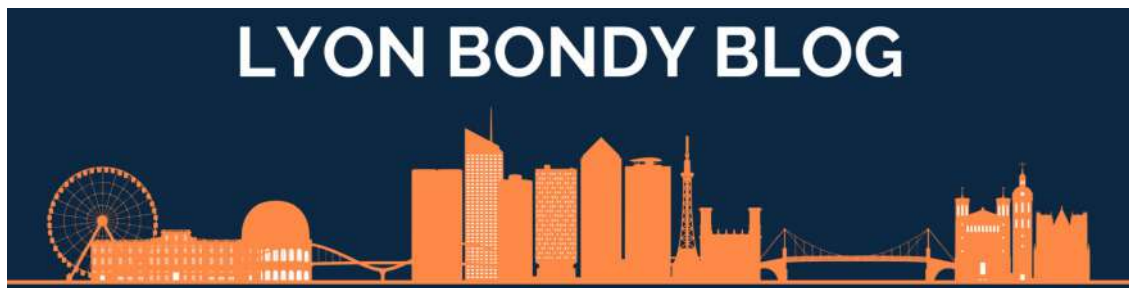
Très touchée par les enfants du diable. J'aime tellement le travail de Clémence Baron, douée dans tous les domaines, excellente en humoriste, elle l'est tout autant dans le drame. C'est une belle âme assurément et ses spectacles me transportent toujours. Son partenaire de scène tient très bien son personnage. Vous pouvez vous déplacer en confiance.

Patrick Zard' - Mise en scène

Clémence Baron - Interprétation

Antoine Cafaro - Interprétation

<https://www.instagram.com/p/DMQVEfXMpfz/>



CULTURE / THEATRE

Festival OFF Avignon : Dernière ligne droite

par La rédaction ⌚ 23 juillet 2025

Le festival OFF d'Avignon a lieu du 5 au 26 juillet 2025, le Lyon Bondy Blog vous fait vivre cette entité qui existe depuis 1966. L'année prochaine le festival OFF fêtera ses cinquante ans.

Nous continuons notre journée direction le théâtre de l'Oriflamme pour voir Les enfants du Diable. Création originale de Clémence Baron, interprétée également par la créatrice et Antoine Cafaro. L'auteur revient sur la difficile histoire des enfants orphelins de cette ancienne Roumanie communiste, et l'histoire de l'adoption.

Interview de Clémence Baron :



<https://lyonbondyblog.fr/LBB/festival-off-avignon-derniere-ligne-droite/>



La rue du bac

@laruedubac - Charlotte

LES ENFANTS DU DIABLE



DU 5 AU 26 JUILLET À 14H25
RELÂCHES LES MERCREDIS
DURÉE : 1H10

Théâtre de l'Oriflamme
3-5, rue Portail Matheron
84000 Avignon
Tél : 0488611775

@laruedubac - Charlotte



"Les Enfants du Diable" nous plonge dans l'obscurité d'un passé méconnu : celui des orphelinats de Roumanie sous la dictature de Nicolae Ceaușescu. Dans un salon de Bucarest, vingt ans après la chute du régime, deux frères et sœurs se retrouvent, porteurs d'un passé qui refuse de mourir. L'un a grandi dans l'horreur des « mouroirs » d'État, l'autre dans le confort d'un exil imposé. Cette nuit qu'ils partagent devient une scène de confrontation, de reconnaissance, de vérité nue.

@laruedubac - Charlotte



Le texte de Clémence Baron frappe par sa rigueur historique, sa précision émotionnelle, et son refus du pathos. Il s'inscrit dans la grande tradition du théâtre politique sans jamais sacrifier l'intime. La mise en scène de Patrick Zard, sobre et tendue, maintient une intensité dramatique qui ne faiblit jamais. Les interprètes, Clémence Baron et Antoine Cafaro, livrent une performance bouleversante, toute en nuances, qui donne chair aux cicatrices du passé.

Une pièce saluée l'an dernier, nécessaire, percutante, qui nous interroge sur notre capacité collective à faire mémoire. À ne pas manquer.

@laruedubac - Charlotte



Les Enfants du Diable
Auteur : Clémence Baron
Interprètes : Clémence Baron et Antoine Cafaro
Mise en scène de Patrick Zard

Théâtre de l'Oriflamme
3-5, rue Portail Matheron
84000 Avignon
Tél : 0488611775
Du 5 au 26 juillet à 14h25
Relâches les mercredis
Durée : 1h10

Facebook : <https://www.facebook.com/laruedubac>
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=1272888688180814&set=pcb.1272888714847478>



Ouverture spectacle

Les Enfants du Diable... un de nos Coups de cœur

Peut-on faire revivre vingt ans de silence, de blessures enfouies, et d'histoire collective en une heure de théâtre ? « Les Enfants du Diable » relève ce défi avec une intensité rare. Entre tension familiale et mémoire historique, la pièce offre un huis clos saisissant porté par deux comédiens habités.

Nous sommes à Bucarest, en 2009. Niki tombe sur un article de presse consacré à sa sœur Veronica, devenue chanteuse. Ils ne se sont pas vus depuis l'enfance, séparés sous le régime autoritaire de Ceaușescu. Elle a été adoptée tandis que Niki, resté dans un orphelinat sordide avec leur petite sœur Mirela, n'a connu que solitude et souffrance. Ce soir-là, les retrouvailles sont brutales, mais nécessaires.

Basée sur une histoire vraie, la pièce s'appuie sur des images d'archives pour redonner voix à ceux qu'on a réduits au silence : ces milliers d'enfants abandonnés, victimes d'un système inhumain. À travers la confrontation de ce frère et de cette sœur, ce sont les questions de culpabilité, de trahison, mais aussi de résilience qui sont mises à nu. En une nuit, il leur faut dire l'indicible, partager les manques, et tenter de guérir les tensions qui perdurent entre eux depuis deux décennies.

Malgré la gravité du propos, « Les Enfants du Diable » n'est jamais pesant. Une écriture ciselée, ponctuée d'élans d'humour et de poésie, laisse filtrer la lumière dans les failles. La mise en scène, inventive et sobre, soutient avec intelligence le récit. Décor et lumières participent à cette atmosphère suspendue et troublante, dont on sort ému et sonné.

« Les enfants du diable » est à voir au Théâtre de l'Oriflamme à 14 h 25, du 5 au 26 juillet 2025 (relâche les mercredis), dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Un témoignage bouleversant et nécessaire sur ce que l'histoire laisse en héritage, et qui montrent que les mots peuvent parfois réparer les pires traumatismes.

Écriture : Clémence Baron

Mise en scène : Patrick Zard

Avec : Clémence Baron et Antoine Cafaro

<https://www.facebook.com/groups/337370166721253/permalink/2255705841554333/>



Adeline pout Forty Beauty

TO Les Enfants du diable TO

Une image marquante que je conserve de mon adolescence est celle de la chute de Nicolae Ceaușescu, juste après la chute du mur de Berlin, en 1989. Quelque temps après, le monde découvrait les orphelinats mouroirs que le dictateur roumain avait remplis d'une centaine de milliers d'enfants, en institutionnalisant l'abandon, dans le but de stimuler la natalité et d'affirmer la primauté de l'état communiste sur la famille. Les enfants y sont à peine nourris, maltraités, isolés, si bien que ceux que l'on y découvre sont atteints non seulement de maladies dues au

manque d'hygiène et à la malnutrition, mais également de graves troubles mentaux. Rares sont ceux qui auront eu la chance de croiser la route de parents adoptifs. Qu'advient-il lorsque, au sein d'une fratrie, un seul des enfants a eu cette chance-là ? Comment ces enfants que tout a séparés pourront-ils encore être une famille, s'ils ont pu survivre aux orphelinats mouroirs ?

C'est la question que pose [@clemence_baron](#) dans sa pièce Les Enfants du diable, inspirée par l'histoire de sa petite soeur, que ses parents ont adoptée en Roumanie, et dont la présence est si prégnante que l'autrice-comédienne finit chaque représentation en pleurs : Veronica et son frère Niki, après la mort en

couches de leur mère, ont été placés dans une Casa de Copii, l'un de ces orphelinats ; quant à leur soeur autiste, Mirela, elle a été envoyée dans un Camin Spital, un mouvoir auquel le régime destine les enfants orphelins handicapés. Veronica, alors âgée de dix ans, a accepté de partir avec un couple de Français qui a proposé d'adopter les deux aînés ; son frère, lui, refuse car il ne veut pas abandonner Mirela et veut tout faire pour la récupérer. Devenue adulte et star de la chanson, Veronica retrouve Niki.

Si vous voulez connaître la suite de leur histoire, vous devez vous rendre (en pensant à réserver à l'avance !) au théâtre de l'Oriflamme à 14h25.

<https://www.fortybeauty.com/2025/07/mes-recommandations-pour-le-festival.html>
https://www.instagram.com/forty_beauty/p/DMasnKgwI8/?hl=fr



Julien Berly pour Paris Theatre Blog

paristheatreblog Le charmant théâtre
[@loriflamme.avignon](#) accueille une petite pépite :
"les enfants du Diable" de et avec
[@clemence_baron](#) Accompagnée de
[@antoinecafarro](#) .

Les deux comédiens nous plongent dans le salon de Niki (ancien enfant qui a vécu dans un orphelinat mouroir). Il reçoit la visite inattendue de sa sœur Veronica (adoptée par des Français et devenue vedette) De là, s'en suit un dialogue qui fera revivre le passé terrible des années Ceausescu. Histoire vraie d'une fratrie meurtrie au passé qu'on voudrait oublier. Mais oublier c'est mourir.... alors parlons, toute la nuit... une nuit qui permettra de rire, de pleurer, de s'indigner et, peut-être, de réparer (un peu) les blessures du passé. Un spectacle dont on ne sort pas indemne.

[@lhotted](#) [@festivaloffavignon](#) [@festivalavignon](#)

https://www.instagram.com/paristheatreblog/p/DL4TcVrNgdW/?img_index=1



La pièce "Les enfants du diable" raconte la monstruosité des orphelinats sous le régime dictatorial roumain des Ceausescu des décennies 70 et 80. Les femmes avaient l'obligation d'avoir au moins cinq enfants, sinon elles avaient des amendes. Les enfants étaient théoriquement pris en charge par l'état. Mais selon leurs capacités ou handicaps ils étaient placés dans différents lieux, ou détenus, voire attachés. La comédienne a écrit l'histoire de sa famille. Elle joue avec beaucoup de talent et d'émotion le rôle d'enfant adoptée en France et séparée de sa fratrie. Elle revient à Bucarest 20 ans après pour retrouver frères et sœurs. Cela ne se passe pas sans heurts ni douleurs. Certains sont morts. Son frère la rejette. Les non dits explosent en reproches. Il faut mettre tous les mots même violents pour panser les maux. Finalement, ils s'écoutent et s'entendent. Ils trouvent une paix et leur amour fraternel est plus fort que tout. Les deux artistes expriment à merveille tous ces ressentis de vies déchirées. Leur émotion est palpable et nous la prenons en plein cœur. Nous ne sortons pas indemnes de la représentation. C'est à 14h25 au théâtre L'Oriflamme jusqu'à la fin du festival. Ils joueront plusieurs mois cet hiver au théâtre Hébertot à Paris. Didier Blons interviewait Clémence Baron pour Hope radio. Gisèle Bihan.



<https://www.facebook.com/gisele.bihan/posts/pfbid02LwUmTGtbsy22NGuWdQoXbnvTv48PBgE6JqrJFEHZ9SzsHHHaFq3cMbrENizXyrgDI>



<https://www.instagram.com/p/DMVlrbPs7AR/>



Guillaume Colombat pour Citeradio



Guillaume Colombat

14 h · 🌐



Bucarest en 2009, soit 20 ans après la chute du couple Ceausescu, Veronica, adoptée par un couple de Français et devenue vedette de la chanson, revient au pays et revoit son frère Niki. Les 2 personnages évoquent leurs souvenirs et leur passé douloureux. Durant une nuit, ils vont se retrouver pour parler et tenter de se construire un vrai avenir. Dans cette pièce écrite et jouée par **Clémence Baron** et accompagnée d'**Antoine Cafaro**, celle-ci met en lumière la véritable histoire et la vie des orphelins roumains pendant la dictature de Ceausescu. On rit et surtout on pleure dans cette pièce dramatique et poignante ! A ne pas manquer ! **Voir moins**
— avec **Festival Off Avignon** et **3 autres personnes.**

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=10163083570468631&set=a.10151340032653631>



Movifax



Movifax Le Réseau

7 h · 🌐



Chronique pour LES ENFANTS DU DIABLE:

Dans l'intimité d'un appartement à Bucarest en Roumanie, un frère et une sœur se retrouvent après vingt ans de séparation. Les Enfants du diable explore avec justesse les blessures profondes laissées par les orphelinats mouroirs sous Ceausescu.

La pièce est portée par des dialogues parfois tendus, parfois tendres, qui révèlent peu à peu les secrets enfouis d'une enfance volée. Loin d'être joyeuse, la pièce ne tombe pas dans le pathos et délivre un message d'amour, plus fort que tout.

Le huis clos, simple mais efficace, capte toute l'attention des spectateurs. L'espace restreint renforce la tension, rendant chaque émotion palpable.

Un drame familial bouleversant, où les rires sont sincères, et les larmes, inévitables. Un face-à-face cru et poignant, qui interroge l'identité, la mémoire, le star system et la possibilité du pardon.

Un magnifique spectacle qui vous marquera à jamais.

Clément F.

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=723116950325062&set=a.120007990635964>



Claudine Mourette pour Zickma





Classiqueenprovence

Recommandation de Classique en Provence

Nous ne pouvons pas chroniquer les 1.782 spectacles du festival Off 2025, même si nous en voyons beaucoup (voir **Tous nos comptes rendus**). Néanmoins, les spectacles suivants, pour différentes raisons peuvent mériter notre attention, et **nous complétons la page très régulièrement**. Nous revendiquons un choix personnel et subjectif, mais jamais partial. Programmation du 5 au 26 juillet, sauf indication contraire. **139 titres sélectionnés au 26 juin 2025.**

- *Les enfants du diable*. Succès 2024. **Du 4** au 26 juillet 2025, Oriflamme, 14h25. Relâche le mercredi.

<https://classiqueenprovence.fr/festival-off-2025-davignon-notre-preselection/>



L'Affiche

Recommandation L'Affiche

laffiche.co et lhotted
Audio d'origine

laffiche.co On vous présente 6 spectacles qui se jouent au Festival d'Avignon et qui iront à Paris à la rentrée !

- 🎵 Une histoire de la musique en 70 minutes - 10h00 au Théâtre @loriflamme.avignon
👉 Puis au @theatregalabru
- 🎭 Le Radeau de la Méduse - 10h45 au @theatre3s
👉 Puis au @theatrecomediebastille
- 🎭 Les Enfants du Diable - 14h25 au Théâtre @loriflamme.avignon
👉 Puis au @studiohebertot
- 🎭 Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano - 14h45 au @theatralina

120 J'aime
12 juillet

Ajouter un commentaire... Publier

https://www.instagram.com/p/DL_5l5nskbZ/



— Maguelone —
Hérault

❤ RCF a aimé : "Les Enfants du Diable"

Présentée au **Festival Off Avignon** 2025, la pièce de Clémence Baron, mise en scène par Patrick Zard et Marie Nardon, nous plonge dans une nuit intense à Bucarest.

2009 : Niki et Veronica, frère et sœur marqués par l'enfance dans les orphelinats du régime Ceaușescu, se retrouvent face à un passé qui ne lâche pas prise.

Peut-on réparer une vie en une nuit ? Peut-on se libérer d'une histoire qu'on n'a pas choisie ?

<https://www.facebook.com/RCFMagueloneHerault/posts/pfbido27Zym2boBCshxGZ2AcoNMANmgKtHbAGSGBrUDCpgZ1HwJMMpHqpUWJaBy2soGaEubl>



Émission avec Clémence Baron : <https://www.handicaptv.fr/clemence-baron-dans-les-enfants-du-diable/>



Entretien avec Clémence Baron :
<https://raje.fr/article/raje-fait-son-festival-jour-3-clemence-baron-pour-les-enfants-du-diable>



<https://radiodici.com/podcast/105-festival-davignon/>



<https://radioallianceplus.fr/podcast/lever-de-rideau-au-off-avignon-3/>



Entretien avec Patrick Zard :

<https://www.directenjeu.fr/podcasts/patrick-zard-pour-ses-2-spectacles-et-son-theatre-l-oriflamme-en-route-vers-le-off-avignon-25-1389>



Recommandation



Ca se joue à Avignon et on en a déjà parlé !

Avignon OFF 2025



Les enfants du diable - L'Oriflamme

<https://froggydelight.com/article-28802-Ca-se-joue-a-Avignon-et-on-en-a-deja-parle.html>



OBJECTIF
ARLES GARD



CULTURE Avignon Off : le théâtre de l'Oriflamme affiche une programmation exigeante

Ouvert en 2022 après un parcours semé d'embûches, ce lieu avignonnais s'est imposé en quelques années comme une scène désormais reconnue par les festivaliers et les professionnels.

Montée en puissance

« *Le lieu commence à être bien repéré* », se réjouit Patrick Zard. « *En diffusion, des directeurs de salle nous disent que l'Oriflamme est dans leurs carnets d'adresses.* » En effet, dès le mois de juin, les réservations vont bon train, preuve que la réputation du théâtre dépasse à présent les frontières de la cité papale.

La saison 2025 propose huit spectacles, entre reprises attendues et nouveautés prometteuses. Deux succès de l'édition précédente sont à nouveau à l'affiche : *Filles d'Ariane*, programmé à 17h15, et *Les Enfants du Diable*, présenté à 14h25 dans une mise en scène signée Patrick Zard.

S'ajoute à cette programmation *Cœur à Cœur*, donné à 11h30. Ce spectacle poétique met en scène les organes d'un corps humain qui dialoguent entre eux dans le but d'aider l'humain qu'ils habitent à aller mieux. D'année en année, cette pièce voit son succès grandir, à l'instar des salles dans lesquelles il est joué.

Créations

Côté créations, *Solitude d'un ange gardien* sera présenté à 13h par Pierre Forest, un acteur moliérisé en 2017. À 10h, *L'Histoire de la musique en 70 minutes* propose une forme musicale vive et populaire, conçue par Julien Joubert. À 15h50, *L'amour à la menthe*, seul en scène de Thierry Beccaro, mêle théâtre et peinture en adaptant son propre livre, son parcours de vie difficile et résilient.

À 18h50, le peintre Han van Meegeren (1889–1947) invite à une plongée dans la véritable histoire d'un faussaire de génie qui a vendu un faux Vermeer au nazi Hermann Göring. Lequel aurait dit à la suite de cette histoire : « *Oh là là, mais qu'est-ce qu'il y a comme méchanceté dans ce monde !* »

Enfin, à 20h20, *L'hôtel du pin sylvestre*, comédie musicale drôle et enlevée, viendra clore chaque journée avec entrain et fraîcheur.

» [Relire ici la critique de la pièce L'Hôtel du pin sylvestre](#)

Exigence artistique

Plus qu'un lieu de diffusion, l'Oriflamme est un théâtre de compagnonnage. « *On fait très attention à la qualité de ce qu'on présente* », confie Patrick Zard. Toute l'année, il visionne, lit, échange, conseille parfois. Et quand les artistes le demandent, il s'implique aussi dans la mise en scène. « *Ce n'est pas de la location de salle* », insiste-t-il.

Une avant-première publique est proposée le 4 juillet à tarif unique (12 €) pour tous les spectacles, sauf *L'amour à la menthe* de Beccaro, qui commencera le lendemain. Le festival se déroule ensuite du 5 au 26 juillet, avec des relâches les mercredis 9, 16 et 23 juillet.

<https://www.objectifgard.com/actualites/culture-avignon-off-le-theatre-de-loriflamme-affiche-une-programmation-exigente-148469.php>



Cela fait seulement 3 ans que le théâtre de l'oriflamme a ouvert ses portes en Avignon. Il a réussi à devenir un théâtre de référence et incontournable dans le paysage du festival avignonnais. Cette année encore, la programmation a été guidée par un seul mot d'ordre, le coup de cœur.

10h : Une histoire de la musique en 70 minutes

Julien Joubert vous emmène dans un voyage de plus de 50000 ans pour vous parler de musique. Une masterclass déjantée et humoristique pour comprendre la musique ancienne et moderne.

11h30 : Cœur à cœur

Ce spectacle fut doublement nommé aux Cyranos 2023. Il vous invite à découvrir comment un cœur passionné, un cerveau trop réfléchi et un intestin peureux vont s'entendre pour que leur humain soit le plus heureux possible.

13h00 : La solitude d'un ange gardien

Ce spectacle a été créé après qu'Aude de Tocqueville a rencontré des dizaines de gardiens d'immeubles. Elle nous transmet avec ce seul en scène, un spectacle émouvant sur ces personnes indispensables qu'on a tendance à ne pas voir.

14h25 : Les enfants du diable

[Super-coup de cœur 2024](#), les enfants du diable est un des spectacles qu'il faut absolument voir ou revoir pour ce festival d'Avignon 2025 à l'Oriflamme. Ce spectacle est tiré d'une histoire vraie et nous plonge dans le passé obscur de la Roumanie. Mais c'est un spectacle rempli d'amour qui abordera le thème de la famille et de la fraternité. Les deux comédiens vous transporteront dans la Roumanie actuelle et dans leur famille particulière.

15h50 : L'amour à la menthe

Tout commence avec un best-seller « je suis né à 17 ans ». Il fut adapté à la télévision pour France 2. Il ne manquait plus qu'une pièce ce théâtre pour finir le triptyque. Thierry Beccaro revient sur son enfance entre souvenir joyeux et d'autres plus tristes. Avec une grande générosité, il va se dévoiler sur scène en parlant des couleurs de sa vie.

17h15 : Filles d'Ariane

Un autre coup de cœur du festival d'Avignon 2024, [les filles d'Ariane](#) revient cette année encore à l'Oriflamme. Deux comédiennes sur scène jouent une multitude de personnages pour parler de filiation et d'identité. La mise en scène est un petit bijou qui vous fera passer un moment inoubliable.

18h50 : Vermeer et son faussaire

Ce spectacle revient sur le procès de Han van Meegeren qui a peint des Vermeer. Est-il un génie de la peinture ou un simple faussaire. Vous devez aller voir le spectacle pour savoir.

20h20 : L'hôtel du pin sylvestre

Le spectacle idéal pour finir la journée. [L'hôtel du pin sylvestre](#) vous propose de vous plonger dans une enquête loufoque et déjantée pour retrouver un tableau moche. Un spectacle léger, plein de vie et d'humour qui vous reboostera pour la suite du festival.

<https://www.lesnoctambulesd'avignon.com/oriflamme-festival-2025/>



Présentation de la programmation théâtre de l'Oriflamme Avignon

Cette année encore, L'Oriflamme revient avec une très belle programmation pour le Festival Off d'Avignon. Bien que débutant officiellement le 5 juillet, toutes les pièces de la programmation seront jouées en avant-première le 4 juillet.

À **10h**, retrouvez Julien Joubert qui revient au Festival avec une nouvelle création, Une histoire de la musique en 70 min, une pièce comique et pédagogique qui balayera des événements majeurs sur plus de 50000 ans d'histoire, bien avant l'apparition de l'Homme sur Terre.

Puis à **11h30**, William Rageau revient avec Cœur à cœur, un succès 2023 et 2024, un seul en scène prenant place dans un corps humain où des organes au caractère diamétralement opposé décident de s'allier pour que leur hôte, Guillaume, soit le plus épanoui possible...

À **13h**, retrouvez Pierre Forest dans Solitude d'un Ange Gardien, une nouvelle création basée sur les témoignages de gardiens d'immeubles parisiens de différents arrondissements.

À **14h25**, retrouvez Les Enfants du Diable, grand succès en 2024, avec Clémence Baron et Antoine, qui nous racontent le récit personnel et bouleversant d'une fratrie marquée par la dictature de Ceausescu.

À **15h50**, découvrez Thierry Beccaro dans L'amour à la menthe, librement inspiré par son best-seller et déjà adapté en film à la télévision, où le comédien revient sur son enfance.

À **17h15**, Filles d'Ariane de Martin Kindermans, avec Valentine Daruty et Thomas de Fouchécour qui revient pour la deuxième année consécutive, preuve de l'engouement autour de la pièce, nous raconte une histoire construite à la manière d'un policier, revenant dans le passé pour permettre à une jeune femme de comprendre qui était sa mère.

Puis à **18h50**, Vermeer et son faussaire de François Barluet, avec François Barluet et Benoît Gourley, vous invitera à découvrir l'histoire du plus grand des faussaires. Enfin, pour terminer à **20h20** sur une note plus joyeuse, découvrez L'Hôtel du Pin Sylvestre de Sarah et Marie Nardon, une plongée dans les années 60 sous forme de Cluedo entièrement chanté.

<https://www.lesartsliants.fr/post/pr%C3%A9sentation-de-la-programmation-th%C3%A9%C3%A2tre-de-l-oriflamme-avignon>



ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL

Programmation du théâtre de l'Oriflamme.

Comédien et metteur en scène. Patrick Zard a eu une formation plutôt classique: les cours Florent. Il débute au Café d'Edgar en créant « *Le bonbon magique* », avec ses complices Jean-Noël Fenwick et Charlotte de Turckheim.

Il commence au cinéma en 1980 avec un rôle dans « *Les sous doués* » de Claude Zidi. Il enchaîne les comédies *Les Palmes de monsieur Schutz* de Jean-Noël Fenwick, mise en scène Gérard Caillaud, Théâtre des Mathurins, en 2014 « *Le Dîner de cons* » de Francis Veber, en 2017 « *Les Choristes* » spectacle musical de Christophe Barratier, Patrick a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma, dans de nombreuses comédies de Jean-Marie Poiré, Valérie Lemerrier, Didier Bourdon.

Il décide d'ouvrir un magnifique théâtre à Avignon « L'Oriflamme », pour produire et monter lui-même des spectacles.
Il décide d'ouvrir un magnifique théâtre à Avignon « L'Oriflamme », pour produire et monter lui-même des spectacles.

C'est un très bon tremplin pour les pièces et les comédiens.

Des cours de théâtre, pour les adultes y sont proposés .

Il y a deux niveaux, ils s'adressent à des futurs comédiens professionnels de tous les âges.

Page Facebook : Patrick Nardon Zard

Page Facebook théâtre : l'Oriflamme Avignon

Cette année, le théâtre de l'Oriflamme programme 8 spectacles pour cette nouvelle édition du Festival d'Avignon 2025 du 5 au 26 juillet 2025.

LES ENFANTS DU DIABLE

(succès Avignon 2024)

De **Clémence Baron**, mise en scène **Patrick Zard**, avec **Clémence Baron** et **Antoine Cafaro**

Bucarest, 2009. 20 ans après la chute des Ceaurescu.

Plongés dans l'intimité du salon de Niki, « Les Enfants du Diable » dévoile l'histoire d'une fratrie au passé douloureux, marqué par la dictature. Lui a grandi dans les orphelinats "mouroirs". Sa sœur, Veronica, a été adoptée par des Français et est devenue une vedette de la chanson.

20 ans qu'ils ne se sont pas vus, comment vont se passer les retrouvailles ? Une nuit c'est court pour réparer une vie ; une nuit c'est cruel à l'égard du temps qui passe.

Une nuit pour retrouver de l'humanité à un monde qui semble souvent les avoir abandonnés.

Une pièce bouleversante qui interroge sur les séquelles du passé et leurs conséquences sur notre avenir. Cette œuvre, inspirée d'une histoire vraie, et interprétée par 2 magnifiques comédiens, ne vous laissera pas indifférent.

Du 5 au 26 juillet à **14H25** , (relâche le mercredi)

<https://culture-evasions.fr/2025/05/14/programmation-du-theatre-de-loriflamme/>



la terrasse

60

théâtre

ACE & CO

VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025

100 NET A TOUTES LES SAISON

juillet 2025 - avignon en scène(s)

334

la terrasse

Une histoire de la musique en 70 min
10h - Relâche le mercredi,
Théâtre L'Oriflamme

Le Message
11h45 - Relâche le mardi, Théâtre des Barriques

Solitude d'un Ange Gardien
13h - Relâche le mercredi,
Théâtre L'Oriflamme

Les Enfants du Diable
14h25 - Relâche le mercredi, Théâtre L'Oriflamme

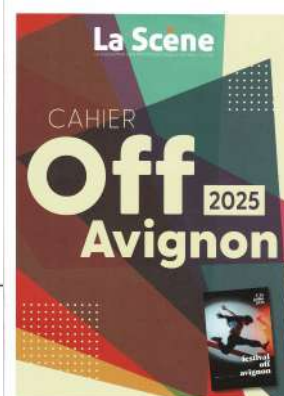
Douze
14h45 - Relâche le jeudi, Maison de la Parole

Plus jamais Mozart
16h05 - Relâche le mercredi, Fabrik Théâtre

La Faiseuse d'Ange
16h15 - Relâche le dimanche,
Espace St. Martial

Site Internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html
Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr

Nouvelle création
Succès Festival OFF



ACE & CO

VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025



Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html

Nouvelle création

Succès Festival OFF

Théâtre

Tel : 06.60.96.84.82

Mail : bardelangle@yahoo.fr





Théâtral magazine

L'actualité du théâtre

juillet - août 2025

AVIGNON

Festivals d'été

Bussang
Figeac
Fontaine-Guérin
Grignan
Lyon - Fourvière
Mimos - Périgueux
Mousson d'été
Paris
Toulon

Season 4 Episode 1

Journal d'une prof
spécialité théâtre

Marina HANDS

Eclairage

Le Mariage de Figaro

M 02434 - 112 - P 4,60 € - R0

Théâtral magazine n° 112

www.theatral-magazine.com



ACE & CO

VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025



Nouvelle création
Succès Festival OFF
Théâtre

Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html

Tel : 06.60.96.84.82

Mail : bardelange@yahoo.fr

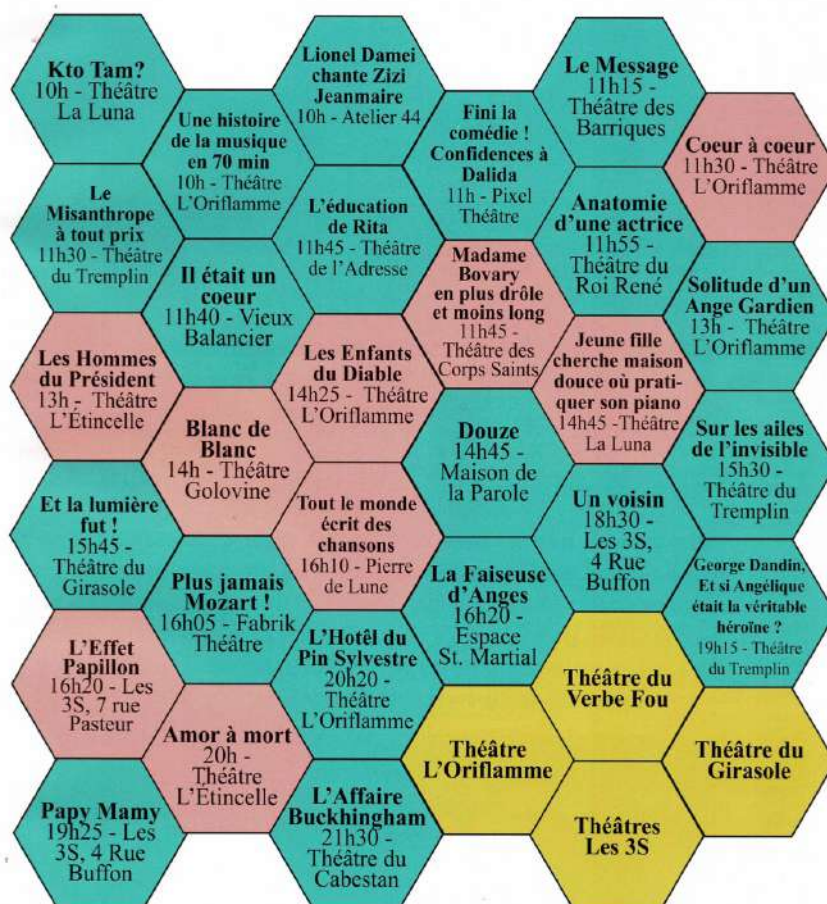




ACE & CO



VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025



Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html

Nouvelle création
Succès Festival OFF
Théâtre

Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr





Festival d'Avignon 2025 : ACE & CO vous invite à découvrir sa programmation dans le cadre du Off

#ActuMembre

Dans le cadre du festival d'Avignon qui se déroulera du 5 au 26 Juillet 2025, la société de production ACE & CO vous invite à découvrir les trente spectacles programmés dans le cadre du Off.

Pour l'édition 2025 du Festival Off d'Avignon, Ace & Co présente une sélection de 30 spectacles aux styles variés, offrant un aperçu riche et diversifié de la scène actuelle.

Les spectacles musicaux tiennent une place importante cette année, avec notamment : *Une histoire de la musique* en 70 min, Lionel Damel chante Zizi Jeanmaire, *Finis la comédie ! - Mes confidences à Dalida*, *Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano*, *Sur les ailes de l'invisible*, *Et la lumière fut !*, *Tout le monde écrit des chansons*, *L'Hôtel du Pin Sylvestre*, *L'Affaire Buckingham* ou encore *La Faiseuse d'anges*.

Côté seuls en scène, plusieurs propositions à découvrir : *Le radeau de la Méduse*, *Cœur à cœur*, *Il était un cœur*, *Solitude d'un Ange Gardien* et *Douze*.

Des classiques revisités apportent un regard nouveau : *Le Misanthrope à tout prix*, *Madame Bovary en plus drôle et moins long*, *George Dandin*, *Et si Angélique était la véritable héroïne*. Le théâtre contemporain est aussi bien représenté avec des textes comme *Le Message*, *L'Éducation de Rita*, *Anatomie d'une actrice* ou *Plus jamais Mozart*.

Le registre comique est bien présent : *Papy Mamy*, *Amor à mort*, *Un Voisin* ou *Les Hommes du Président*. À cela s'ajoute *Les Enfants du Diable*, une comédie dramatique naviguant entre humour et émotion.

La programmation s'ouvre également à l'international avec *Kto Tam ?*, porté par une équipe russo-ukrainienne, et *Blanc de Blanc*, spectacle d'un comédien d'origine japonaise. Le mentalisme trouve aussi sa place avec *L'Effet Papillon*.

Ace & Co propose aussi *Le Tremplin Émergence* et *Le Tremplin Rayonnement*, dispositifs d'accompagnement et de coproduction à destination des compagnies émergentes ou confirmées, en vue des Festivals Off 2026 et 2027.

Par ailleurs, l'agence assure les relations presse de quatre théâtres : L'Orfamme, Le Girasole, Le Verbe Fou et Les 33.

Avec cette programmation éclectique, Ace & Co confirme son engagement en faveur de la création artistique, en soutenant des projets aux esthétiques multiples.

Plus d'infos : <https://www.ace-and-co.fr/festival-2025.html>

Contact presse : bardelangle@yahoo.fr / 06 60 96 84 82



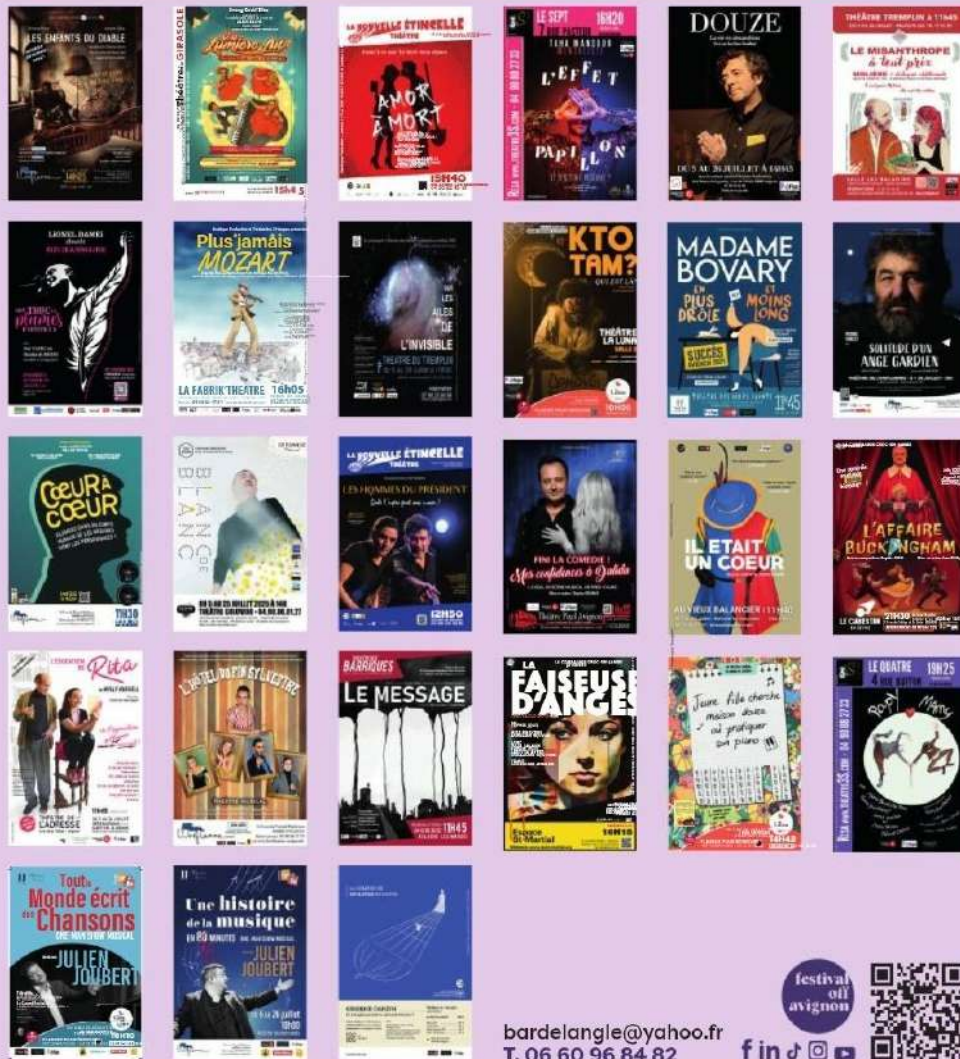
<https://www.clubdelapresse30.fr/festival-davignon-2025-ace-co-vous-invite-a-decouvrir-sa-programmation-dans-le-cadre-du-off/>



OBJECTIF
ARLES GARD



ACE AND CO VOUS PRÉSENTE



bardelangle@yahoo.fr
T. 06 60 96 84 82





JUSTFOCUS

Présentation de la programmation au Festival Off d'Avignon 2025 de Ace & Co



ACE & CO

VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025



Nouvelle création
Succès Festival OFF
Théâtre

Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html
Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelange@yahoo.fr



L'agence Ace & Co est fière de vous présenter sa **programmation** pour le Festival Off d'Avignon 2025.

Les Enfants du Diable, une comédie dramatique à L'Oriflamme à 14h25 (relâche le mercredi) avec Clémence Baron et Antoine Cafaro, ainsi que Patrick Zard à la mise en scène, ce dernier ayant commencé sa carrière cinématographique dans *Les Sous-doués* et *La Classe*, et sa carrière théâtrale au Café de la Gare, produit par Coluche. Une histoire sur la mémoire des enfants abandonnés dans les orphelinats sous la dictature de Ceaușescu.

<https://www.justfocus.fr/spectacles/theatre-scene/presentation-de-la-programmation-au-festival-off-davignon-2025-de-ace-co.html>

SÉLECTION SORTIES

Passion 🍷 Musiques 🎵 Loisirs

✓ DOMINIQUE LHOTTE, FESTIVAL OFF D'AVIGNON
2025, THÉÂTRES

AVIGNON LE FESTIVAL OFF 2025 ...

12 JUILLET 2025

FRANCE

TO READ THE ARTICLE IN ENGLISH PLEASE CLICK
ON THE TRANSLATOR AT THE LEFT, THEN ANGLAIS

RECAP OFF • Durant les 21 jours que va durer l'édition 2025 du Festival Off d'Avignon, nous avons à cœur Cath et-moi, de vous faire découvrir une 'petite partie' de sa programmation.

Un choix divers et varié de spectacles et de pièces de théâtre, allant du rire aux larmes, de la comédie à la tragédie, en passant par la danse, la musique, avec des interprètes dont le principal talent est de nous divertir et plus encore, de nous transmettre leur passion et des émotions.

Quelques → chiffres pour vous étonner :

1347 Compagnies
139 théâtres
1724 spectacles
57 événements
27400 levers de rideaux
7 spectacles par salle

Comme les précédentes années, nous mettons en place un récapitulatif de **32** liens cliquables (sur les 37) relatifs à ce que **Cath**, qui depuis quelques années est une des principales partenaires du blog, a pu chroniquer, ainsi que **Marie-Line**, collaboratrice de **Dominique Lhotte**, attachée de presse de la plupart des Compagnies, comédiens et théâtres concernés.

Au fur & à mesure le travail de référencement continuera, surveillez bien !

Certaines pièces du Festival OFF 2025 étaient déjà jouées au cours des éditions 2023/24, elles sont visibles avec l'astérisque * devant le lien cliquable.

Vous souhaitant à tous & à toutes un bon surf de lecture avec ces pépites,

Au plaisir de vous lire

Cath & Fred & Marie-Line

- **Amor à Mort** (19h40 au Théâtre la Nouvelle Étincelle)
- **Anatomie d'une actrice** (11h55 au Théâtre du Roi René)
- **Apocalypse et alors ?** (18h30 au Théâtre du Tremplin)
- **Blanc de Blanc** (14h au Théâtre Golovine)
- **Cœur à cœur** (11h30 au Théâtre de l'Oriflamme)
- **Douze** (14h45 à La maison de la parole)
- **Et la lumière fut !** (15h45 au Théâtre du Girasole)
- **Fin la comédie ! Mes confidences à Dalida** (10h55 au Pixel Théâtre)
- **George Dandin. Et si Angélique était la véritable héroïne ?** (19h15 au Théâtre du Tremplin)
- **Il était un cœur** (11h40 au Théâtre du Vieux Balancier)
- **Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano** (14h45 au Théâtre la Luna)
- **Kto Tam ?** (10h au Théâtre la Luna)
- **La Faiseuse d'anges** (16h15 à l'Espace St-Martial)
- **Le Message** (11h45 au Théâtre les Barriques)
- **Le Misanthrope à tout prix** (11h45 au Théâtre du Tremplin)
- **Le radeau de la Méduse** (10h45 au Théâtre Les 3S, 4 rue Buffon)
- **Les hommes du Président** (12h50 au Théâtre la Nouvelle Étincelle)
- **L'Affaire Buckingham** (21h20 au Théâtre du Cabestan)
- **L'Éducation de Rita** (11h45 au Théâtre de l'Adresse)
- **Les Enfants du Diable** (14h25 au Théâtre de l'Oriflamme)
- **L'Hôtel du Pin Sylvestre** (20h20 au Théâtre de l'Oriflamme)
- **L'Effet Papillon** (16h20 au Théâtre Les 3S, 7 rue Pasteur)
- **Madame Bovary en plus drôle et moins long** (11h45 au Théâtre des Corps Saints)
- **Mon Truc en Plume d'Auteur-e-s** (10h à l'Atelier 44)
- **Mon Vieux**
- **Papy Mamy** (19h25 au Théâtre Les 3S, 4 rue Buffon)
- **Plus jamais Mozart** (16h05 à la FabrikThéâtre)
- **Solitude d'un Ange Gardien** (13h au Théâtre de l'Oriflamme)
- **Sur les ailes de l'invisible** (15h30 au Théâtre du Tremplin)
- **Tout le monde écrit des chansons** (16h10 au Théâtre Pierre de Lune)
- **Un Voisin** (18h30 au Théâtre Les 3S, 4 rue Buffon)
- **Une histoire de la musique en 70 minutes** (10h au Théâtre de l'Oriflamme)

DRAMA QUEEN

Tremplin Emergence

Les programmations des Théâtres
que représente Dominique Lhotte

Le Girasole

Le Verbe fou

Les 3 S

L'Oriflamme

<https://www.facebook.com/photo?fbid=3190688634420549&set=a.139047906251319>



Bonfils Frédéric · 11 juin · 3 min de lecture

ACE & CO – Moteur créatif du Festival Off d'Avignon 2025

21 créations, 9 succès reconduits, 6 lieux partenaires : à Avignon, le Off pulse aussi au rythme d'Ace & Co.

Un Off sous bonne escorte

Depuis plusieurs années, l'agence de diffusion Ace & Co s'est imposée comme un acteur incontournable du Festival Off d'Avignon. Repérée pour son flair artistique et sa fidélité à un théâtre aussi inventif que populaire, elle accompagne à nouveau en 2025 une programmation aussi dense que diversifiée. Entre premières créations et retours de spectacles à succès, la cuvée promet de faire du bruit dans les ruelles avignonnaises.

Créations tous azimuts : du théâtre à la chanson

L'édition 2025 se distingue d'abord par un goût affirmé pour le spectacle musical. *Lionel Damei chante Zizi Jeanmaire*, *Fini la comédie ! Mes confidences à Dalida*, *Une histoire de la musique en 70 minutes* ou encore *Et la lumière fut !* : autant de propositions où la musique devient mémoire, confidence ou pur plaisir scénique. *La Faiseuse d'Ange*, création annoncée comme poignante, promet quant à elle une traversée intense entre voix chantée et récit intime.

Du côté du théâtre contemporain, on retiendra des propositions qui explorent l'intime (*Anatomie d'une actrice*, *Le Message*, *Plus jamais Mozart*), les rapports de pouvoir (*L'éducation de Rita*), ou la frontière entre fiction et vérité. Sans oublier les seuls-en-scène sensibles et personnels comme *Il était un cœur*, *Solitude d'un Ange Gardien*, *Douze* ou *Sur les ailes de l'invisible*.

Comédies et classiques décalés : le rire en embuscade

L'humour reste l'un des piliers du Off, et Ace & Co ne s'en prive pas. *Un Voisin*, *Papy Manny*, *L'Hôtel du Pin Sylvestre* ou *L'Affaire Buckingham* explorent des registres variés, entre comédie de mœurs, satire absurde et théâtre de situation.

Les classiques revisités ont également la cote : *Le Misanthrope à tout prix* promet une plongée ludique dans l'univers de Molière, tandis que *George Dandin*, *Et si Angélique était la véritable héroïne ?* propose une relecture féministe et impertinente.

Les succès reviennent... et font école

Preuve que le bouche-à-oreille avignonnais fonctionne, Ace & Co soutient également 9 spectacles qui ont marqué les éditions précédentes. Parmi eux :

- *Cœur à cœur*, duo intimiste et drôle sur la vulnérabilité du sentiment.
- *Madame Bovary en plus drôle et moins long*, clin d'œil à Flaubert façon stand-up littéraire.
- *Les Enfants du Diable*, thriller mystique à la frontière du fantastique.
- *Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano*, chronique poétique et décalée.
- Et la comédie noire *Amor à mort*, pour les amateurs de rires grinçants.

On note aussi le retour de formats atypiques, comme *Tout le monde écrit des chansons* ou *L'Effet Papillon*, expériences sensibles qui jouent avec les codes de l'écriture et de la performance.

Un réseau de théâtres et un tremplin pour demain

Ace & Co, ce n'est pas seulement une vitrine : c'est aussi un écosystème. L'agence accompagne ses artistes dans plusieurs lieux emblématiques du Off – Théâtre du Verbe Fou, L'Orflamme Théâtre, les Trois S, le Théâtre du Girasole – et soutient l'émergence. En témoigne le *Tremplin Émergence*, présenté le 10 juillet à 19h30, en collaboration avec Drama Queen et la Factory Théâtre au Collège Joseph Vernet.

Une vision, un engagement

Ce qui frappe dans cette programmation 2025, c'est l'équilibre entre exigence artistique et accessibilité. Ace & Co défend une vision populaire du théâtre : ancrée dans le présent, connectée au public, mais jamais simpliste. Elle prouve qu'on peut rire, réfléchir, pleurer ou chanter sans jamais renoncer à la qualité.

Avec ses 21 créations et ses 9 retours, l'agence joue un rôle essentiel dans le paysage du Off. Non pas en imposant une ligne, mais en dessinant un territoire : celui d'un théâtre libre, vivant, multiple.

À noter

Découvrez l'ensemble de la programmation accompagnée par Ace & Co ici :

<https://www.ace-and-co.fr/festival-2025.html>

https://www.foudart-blog.com/post/ace-co-moteur-creatif-du-festival-off-d-avignon-2025#google_vignette



C'EST QUOI CE BRUIT ?

BLOG VOYAGE, FAMILLE, LIFESTYLE



Des spectacles à voir absolument en 2025

Ace & Co accompagne de nombreuses créations au Festival Off d'Avignon 2025, parmi lesquelles :

Créations 2025 :

Kto Tam ?, *Une histoire de la musique en 70 min*, *Lionel Damei chante Zizi Jeanmaire*, *Finis la comédie !*, *Mes confidences à Dalida*, *Le Message*, *Le Misanthrope à tout prix*, *Il était un cœur*, *L'éducation de Rita*, *Anatomie d'une actrice*, *Solitude d'un Ange Gardien*, *Blanc de Blanc*, *Douze*, *Sur les ailes de l'invisible*, *Et la lumière fut !*, *Plus jamais Mozart*, *La Faiseuse d'Anges*, *Un Voisin*, *George Dandin*, *Papy Mamy*, *L'Hôtel du Pin Sylvestre*, *L'Affaire Buckingham...*

Reprises et succès précédents :

Le radeau de la Méduse, *Madame Bovary en plus drôle et moins long*, *Les Hommes du Président*, *Les Enfants du Diable*, *Tout le monde écrit des chansons*, *Amor à Mort*, *Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano*, *L'Effet Papillon...*

Pour découvrir les spectacles présentés l'an dernier, vous pouvez consulter ma sélection 2024 du Festival Off d'Avignon : [Les incontournables du Festival Off d'Avignon 2024](#).

<https://cestquoicebruit.com/voyage/france/festival-off-avignon-2025/>



Théâtral
mag

THEATRES &
SPECTACLES DE PARIS



La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

C'EST QUOI CE BRUIT ?
BLOG VOYAGE FAMILLE LIFESTYLE

CLUB de la PRESSE
COMMUNICATION DU GARD

JUSTFOCUS

AVIGNON ET MOI

SÉLECTION SORTIES

Passion Musiques Loisirs

OSMOSE
RADIO

FOUD'ART
Blog Culturel

Raje

ARTS CULTURE
ÉVASIONS
VOTRE MAGAZINE CULTUREL



la fringale
culturelle



LES NOCTAMBULES
d'AVIGNON



LA REVUE
DU SPECTACLE
.COM

Articles à venir :

Zickma

Tessa Biscarrat pour Une Dose de Culture et C News

BC le rideau rouge

En attente

Le monde diplomatique

N'éciront pas :

L'autre scène

Hors scène podcast

Satelli Facts

La vie, Les soirées de Paris

Devraient nous aider à la rentrée à Paris :

La scène magazine et La lettre du spectateur

Le Dauphiné Libéré, Femina, Elle Magazine, Le Figaro Magazine

Tessa Biscarrat de C News

Joëlle Cambonie de Magazine Influence / CSE a aimé et va proposer le spectacle pour de la programmation avec les entreprises.